

Naturisme : le grand
hebdomadaire de culture
humaine / directeur : Dr André
Durville ; rédacteur en chef :
Dr Gaston [...]

. Naturisme : le grand hebdomadaire de culture humaine / directeur
: Dr André Durville ; rédacteur en chef : Dr Gaston Durville. 1932-02-18.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

NATURIISME

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE CULTURE HUMAINE



Ce « Leveur de pierre », statuette faite de cuivre rouge, de cuivre jaune et de maillechort, et qui ne mesure que 0 m. 70 de hauteur, a été entièrement façonné au marteau, à la main, par le naturiste Firmin Vizet, chaudronnier d'art. Il s'en dégage une belle impression de vigueur et de force musculaire.

ÉCHO ET NOUVELLE

BRUITS ET POTINS

ANACHRONISME

Dans la nuit glaciale, des silhouettes s'avancent, rapides. Des hommes parlent à voix basse. Conspirateurs ?

Il nous semble bien, pourtant, reconnaître celui-ci. Et celui-là également. Où les avons-nous déjà vus ? C'est cela : à l'autre bout de Paris, mercredi dernier, et, une semaine plus tôt, dans un autre quartier encore. D'où vient que les voici, aujourd'hui, sur les bords de la Seine ? Et que signifient ces déplacements, aussi ponctuels que mystérieux ?

« Naturisme » se doit de faire une enquête, car, vous l'avez deviné, nous nous trouvons en présence de naturistes.

Renseignements pris, ces gens qui s'en vont, chaque mercredi, aux quatre points cardinaux de la capitale, par n'importe quel temps, dans la neige, dans l'aigre bise — ô anachronisme ! — savez-vous ce qu'ils complotent ?

Mais, chut !... Les « conspirateurs du mercredi » nous ont interdit de révéler leur secret. Toutefois, rien ne nous empêche de dire ici qu'un travail commencé aussi longtemps à l'avance, et qui nécessite une préparation si minutieuse, si impressionnante, ne peut manquer d'aboutir à un magnifique résultat.

Mais enfin, de quoi s'agit-il ? Eh bien, nous allons vous le dire... mais, surtout, ne le répétez pas : il s'agit d'organiser, à Villennes, en juin prochain, la Première Fête du Printemps !

... Pardonnez-nous, silhouettes sympathiques qui vous estompez dans l'ombre propice de la nuit, dans la brume, dans la froideur...

LES PINSONS AVEUGLES

Dans l'écho que nous avons consacré, jeudi dernier, aux cruautés commises envers les animaux, une erreur typographique nous a fait dire que les habitants de l'Eure-et-Loir aveuglaient les pinsons avant de les présenter dans les concours de chant.

Cette coutume barbare est, en réalité, localisée dans le département du Nord, où, décidément, on témoigne peu d'égards pour nos frères inférieurs.

L'aveuglement des pinsons a d'ailleurs été interdit en Belgique, et nous apprenons d'autre part que la Société Protectrice des Animaux vient de commencer des démarches officielles pour obtenir que la même mesure soit prise en France.

DECROCHEZ LES WAGONS

Les Chemins de fer du Reich procèdent actuellement au remplacement de leur matériel roulant en bois par du matériel métallique. L'administration a trouvé un élégant moyen de se débarrasser avec avantage des wagons de bois, en les vendant pour être transformés en « maisons de campagne ». Leur prix varie de 300 à 600 francs. C'est la Reichsbank qui prend à sa charge les frais de transport jusqu'à la gare la plus voisine de l'emplacement où l'amateur de plein vent a résolu d'habiter.

Inutile d'ajouter que de très nombreuses personnes se sont hâtées d'acquiescer un wagon. Ce vif succès tient vraisemblablement à plusieurs raisons : d'abord, la modicité de la somme nécessaire à l'acquisition ; ensuite, l'agrément de trouver, à sa porte même — ou plutôt à sa portière — l'air, l'eau et le soleil, si justement appréciés ; et puis, si le pays devient subitement inhospitalier, il est toujours possible d'accrocher, le plus facilement du monde, sa maison entière, contenant et contenu, au premier rapide en partance...

SCIENCE ET LANGUE

On pouvait déjà lire le caractère d'une personne en considérant son visage, ses yeux ou ses mains. Voici qu'une jeune savante vient d'inventer une « science » qui permet d'arriver à ce résultat en examinant la forme et la dimension de la langue.

D'après elle, la langue longue indique la franchise ; courte, la dissimulation ; large, l'expansion ; étroite, la concentration ; longue et large, bavardage intense, franchise jusqu'à la naïveté, inconséquence ; longue et étroite, franchise modérée ; courte et large, bavardage et mensonge ; courte et étroite, ruse et mensonge poussés à l'extrême.

La « jeune savante » oublie seulement de nous apprendre à partir de quelle mesure on peut estimer qu'une langue est longue, courte, large ou étroite.

— Voyons, tirez la langue !

— Heu... Je regrette, je n'en ai pas.

— Eh bien, vous êtes un fameux menteur, vous !

PIERRE AUDEBERT.



MACHINISME MODERNE ET CULTURE HUMAINE



MONSIEUR Georges Barbarin nous brosse, dans le Quotidien du 7 courant, un tableau significatif des résultats produits sur l'homme par le machinisme moderne. Empruntons-lui quelques-unes de ses phrases, et nous discuterons ensuite sa conclusion :

« ... Le jour est proche où tout effort physique sera assumé par la machine.

« ... Ce ne seront (bientôt) que records de carburation, handicaps de manivelles, concours vibratoires, matches d'oscillation magnétique... et championnats d'électrons.

« (Bientôt), nous aurons de petites grues pour porter notre cuiller à notre bouche, de petits moteurs pour tourner la salade, de petits chemins mobiles pour nous conduire du fauteuil à la chaise...

« ... La Compagnie Générale pour la distribution de l'énergie à domicile tournera les pages de nos livres, allumera nos cigarettes, et fera mouvoir nos stylos.

« ... Les obèses circulent en auto et ne gémissent plus d'être obèses.

« ... L'automobile élèvera les hémorroïdes à la hauteur d'une institution.

« ... Les myopes confient leur destinée à l'autobus, qui voit clair. Les emphysémateux prennent l'escalier roulant, à l'échine infatigable. Et les arthritiques utilisent l'ascenseur, qui n'a jamais de lumbago.

« ... Au volant d'une automobile, il n'y a aucune différence entre le recordman du cent mètres et le boiteux.

« ... Les aviateurs, nourris de champagne et de comprimés, réduiront le diamètre de leur oesophage.

« ... L'homme conscient et organisé (recourra) à des muscles de métal, car ceux-ci ne sont asservis ni à la fatigue, ni à la maladie ; (mais ses muscles à lui seront, alors) réduits à l'état de ficelle.

« ... Les athlètes de l'an 3000 seront applaudis par des avortons. »

Je pense que M. Barbarin a mille fois raison de penser que le machinisme est en train d'asservir la société. Mais, alors, pourquoi parler des athlètes de l'an 3000 ?

Si la mise à la retraite des muscles continuait, les avortons n'auraient plus à applaudir les athlètes, en l'an 3000, car, bien avant cette époque,

tout le monde serait avorton, ou même il n'existerait plus d'avorton, et tout le monde serait mort.

Pour ce qui me concerne, je ne vois pas l'an 3000 aussi désavantageux pour l'espèce humaine.

— Pourquoi ?

— Mais parce qu'est né le Naturisme, qui a commencé, et qui poursuivra son œuvre de régénérescence sociale.

L'être humain, après avoir essayé, ô utopie, de remplacer l'aliment physiologique et dilué par des produits de dynamite, alambiqués, morts et toxiques, qui usent, au lieu de réparer, après avoir tenté de substituer le comprimé, la pilule aux produits naturels de la terre, et avoir lourdement pâti de tout cela, revient à la sagesse alimentaire.

Après avoir enlaidi son anatomie par une incompréhension de la vraie physiologie musculaire, laquelle exige le rude labeur, après avoir créé, par sa faute, l'étréte de poitrine, le dos rond, le ventre en bateau ou en besace, facteurs d'anémie, d'arthritisme, de tuberculose, de cancer, l'être humain revient et reviendra de plus en plus à la normale culture du muscle, facteur de beauté athlétique et de santé.

L'homme nouveau, forgé par la culture humaine rationnelle, fera des records de carburation, des handicaps de manivelles, des championnats d'électrons ; il fabriquera et emploiera toutes sortes de grues, petites et grandes, des moteurs, des chemins mobiles ; sans doute aussi tournera-t-il électriquement les feuillets de ses livres. Et il lui arrivera, souvent, de prendre l'ascenseur et l'escalier roulant, parce qu'on peut et être vigoureux et profiter des confort les plus modernes. Le naturiste n'a rien du primitif.

L'homme nouveau conduira son auto grand sport à 160 à l'heure, et son avion à 250. Il n'en sera pas ventru pour cela, et, pour éviter l'hémorroïde, il sautera de sa carlingue, dès la randonnée faite, pour galoper pédestrement, nu dans le vent et le soleil, sur la piste du stade, à la porte de la grande cité. Ses muscles seront, non pas de laides et inutiles ficelles, mais de splendides amas de fibres scientifiquement construits. Son épiderme sera de cuivre.

L'homme nouveau aura appris à vivre.

Donc, monsieur Barbarin, vous vous trompez quand vous parlez des avortons de l'an 3000.

Par la nouvelle culture humaine, tout le monde sera athlète, en l'an 3000.

Docteur GASTON DURVILLE.

NATURISME

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE CULTURE HUMAINE

Le plus fort tirage des revues naturistes mondiales
Organe officiel de la Société Naturiste et de l'Île des Naturistes

PUBLIE LES INFORMATIONS NATURISTES DU MONDE ENTIER

PARAIT LE JEUDI SUR DOUZE A SEIZE PAGES

Peut être mis entre toutes les mains

Directeur :

D^r ANDRÉ DURVILLE

Rédacteur en chef :

D^r GASTON DURVILLE

Secrétaire général : PIERRE AUDEBERT

Direction-Administration :

13 bis, rue Cimara, PARIS (16^e) — Téléphone : Passy 77-95

Imprimerie-Ateliers :

24, rue d'Alleray, PARIS (15^e) — Téléphone : Vaugirard 06-83

« NATURISME » EST EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

JEUDI 18 FEVRIER 1932

SOMMAIRE

	Pages
Bruits et potins.....	2
Machinisme moderne et culture humaine.....	2
La théorie de l'évolution cataclysmique.....	3
L'Aurore s'allume (poésie).....	3
Vos maladies, nos conseils.....	4
L'enfant et l'école.....	4
La viande, aliment de l'homme.....	5
Appel des naturistes aux savants, aux poètes et aux éducateurs.....	5
La guenon et le blé.....	6
Vers l'idéal.....	7
Les entremets, sucreries et pâtisseries.....	8
Remerciements.....	8
Le cinéma.....	8
A la Gloire du Soleil.....	9
Conférences, causeries, réunions.....	9
Revue des livres.....	9
Communiqué de Madolin.....	9
Héliopolis.....	10
Petites annonces.....	10

LE NATURISME ET LES SCIENCES

LE MONDE ET LA VIE

LA THÉORIE DE L'ÉVOLUTION CATACLYSMIQUE (1)

I. — CONSIDÉRATIONS PRELIMINAIRES ET HISTORIQUES (suite)

CE que l'homme a dû ressentir à ce spectacle, je le comprends mieux depuis que j'ai assisté, en Angleterre, pendant plusieurs jours, à un grandiose glissement de montagne, mais qui n'avait rien d'un éboulement. Je parcourais le massif qui se déplaçait sous moi. Des vagues frontales poussaient devant elles des terrains d'abord en place, qui se plissaient en se soulevant ; mais les lames successives qui s'avançaient écrasaient ces plis et passaient par dessus. Des champs et des vergers partaient, et l'inclinaison de leurs arbres indiquait le déplacement relatif du massif, à la surface et en profondeur ; puis le tout s'arrêtait pour se laisser enterrer sous de nouveaux plis qui s'étiraient de plus en plus.

Des maisons se fendaient et se déplaçaient avec leurs fondations ; ces dernières finissaient par s'arrêter et étaient envahies par de nouvelles masses. La route partait à son tour ; les dalles des trottoirs, se recouvrant comme des écailles, passaient horizontalement par dessus la bordure de la voie, laquelle, sous la pression tangentielle, accusait un mouvement de rotation suivant son grand axe.

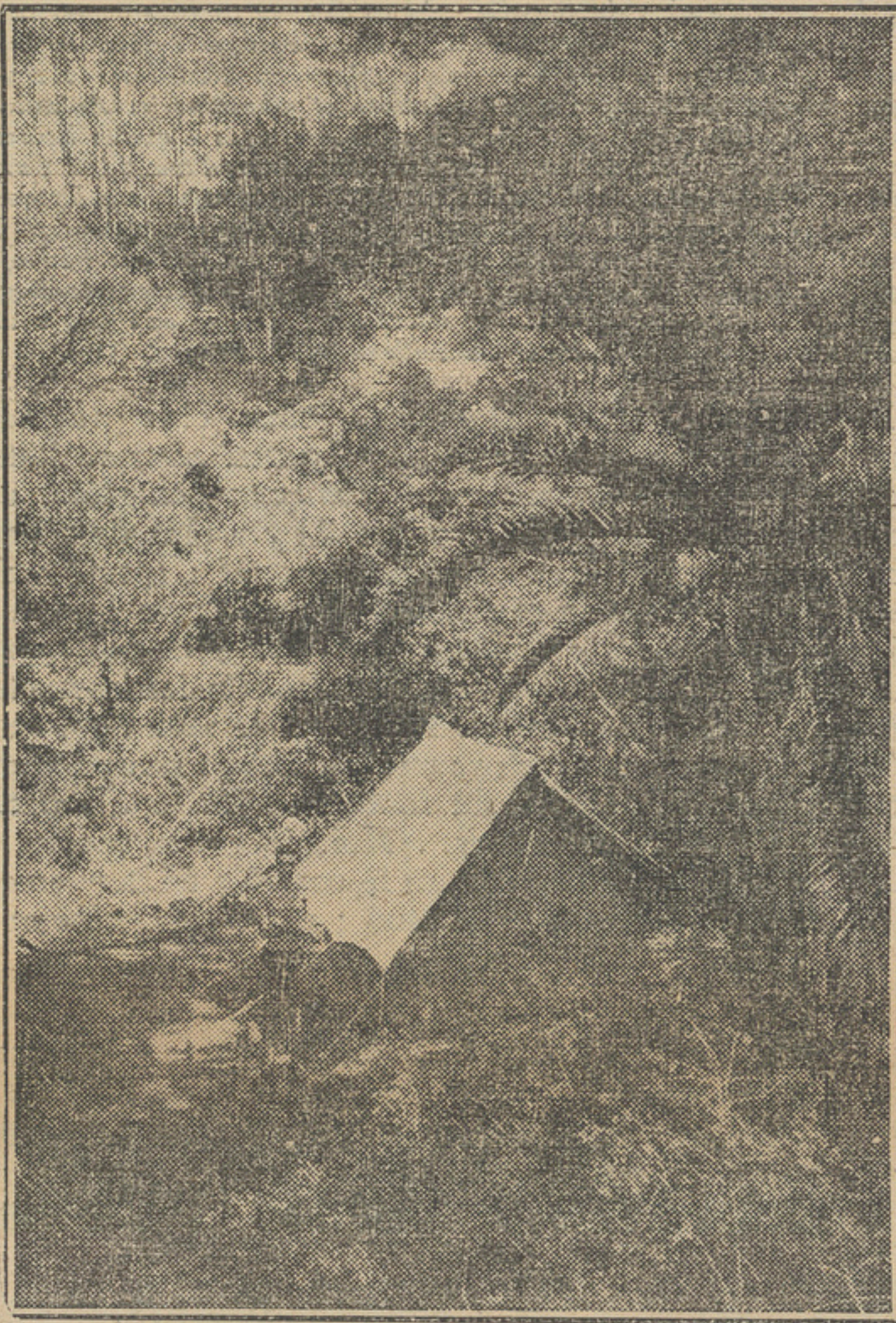
J'ai assisté, pendant ces jours, à la formation, en réduction, d'une chaîne de montagnes.

Puis après, lorsque le tout fut figé, je me livrai pendant de longs mois à un levé détaillé de l'endroit. Mes coupes longitudinales et transversales montrent bien, avec leurs lambeaux superposés, un processus analogue à celui de la formation des chaînes plissées.

Je crois avoir compris, en présence de ce phénomène naturel à échelle réduite, les sentiments que vécurent nos pères devant le mouvement immense et paroxysmal de la dernière des chaînes.

Il conviendra de nous rendre compte si l'homme a réellement « vu » le déplacement des masses montagneuses ou s'il ne s'en rendait compte que par comparaisons successives, tout comme nous jugeons de cette rose, en bouton le matin et épanouie au soir, mais dont les pétales semblent immobiles devant nos yeux.

Avant de commencer la description de la sur-
rection de la chaîne des Alpes, résumons l'essentiel des lignes qui précèdent.



Parmi les plantes exotiques, près du château, à l'île du Levant, un naturiste a édifié sa tente...

Nous dirons que les « causes actuelles », dans leur sens restrictif, ne peuvent être celles du passé, parce que l'actualisme et l'uniformitarisme amènent avec eux l'idée de stagnation des êtres et des choses, ce qui signifie l'avolution ou la négation de l'évolution.

Que l'évolution du monde passé implique la nécessité de transformations successives du milieu et que certaines de ces modifications se sont faites brusquement, d'une manière cataclysmique ou catastrophique.

Que les êtres vivants se sont transformés soit lentement, soit brusquement, concomitamment à l'évolution alternativement lente et brusque des choses, c'est-à-dire du monde inorganique.

Que, si la théorie cataclysmique ou catastrophique d'Elie de Beaumont a disparu de l'horizon scientifique sous la poussée de Lyell et de ses disciples, une école nouvelle monte : le néo-catastrophisme, qui se réclame des idées du maître, Elie de Beaumont.

Dans un livre récent, j'ai lu ces paroles de notre savant confrère Pierre Mille : « Il y a des gens qui font les choses, il y a des gens qui les défont, etc. »

Je me permettrai d'ajouter : il y en a qui les refont.

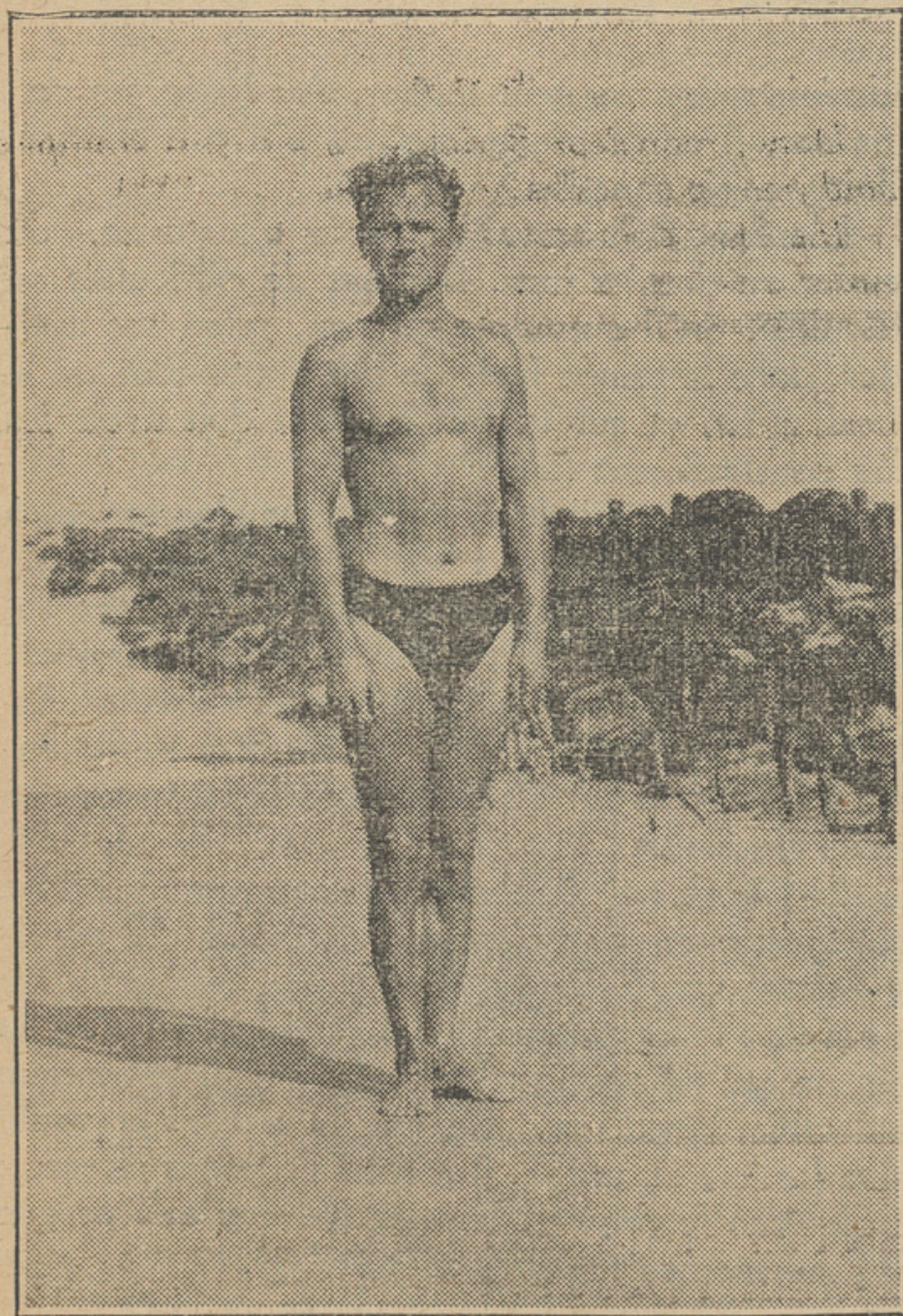
Je me flatte, dans le cas qui nous occupe, d'être de ceux-là.

Docteur G. SIMOENS.

Nous publierons prochainement la suite de l'étude du docteur G. Simoens sur la théorie de l'évolution cataclysmique :

II. — NARRATION
DE LA FORMATION D'UNE CHAÎNE PLISSÉE

(1) Voir *Naturisme* des 14, 21, 28 janvier, 4 et 11 février 1932.



Un bel athlète naturiste : M. de Ligne. Par la pratique rationnelle du naturisme, les forts restent forts, les faibles deviennent forts.

L'AUORE S'ALLUME

L'aurore s'allume,
L'ombre épaisse fuit ;
Le rêve et la brume
Vont où va la nuit.
Paupières et roses
S'ouvrent, demi-closes ;
Du réveil des choses
On entend le bruit.

Tout reprend son âme,
L'enfant son hochet,
Le foyer sa flamme,
Le luth son archet.
Folie ou démence,
Dans le monde immense,
Chacun recommence
Ce qu'il ébauchait.

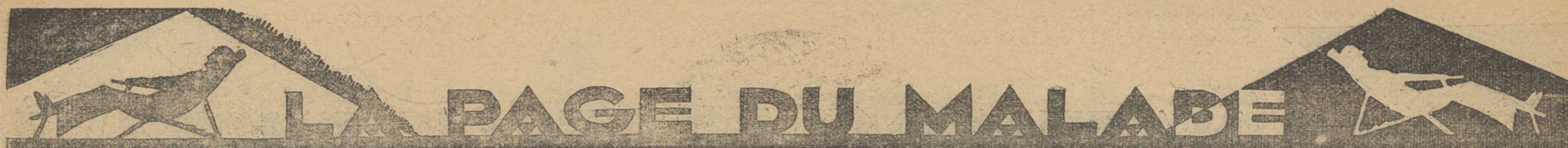
Tout chante et murmure,
Tout parle à la fois,
Fumée et verdure,
Les nids et les toits.
Le vent parle aux chênes,
L'eau parle aux fontaines,
Toutes les haleines
Deviennent des voix.

Qu'on pense ou qu'on aime,
Sans cesse agité,
Vers un but suprême
Tout vole emporté.
L'esquif cherche un môle,
L'abeille un vieux saule,
La boussole un pôle,
Moi... la Vérité !

HÉLÈNE JOMINI.



La culture physique, à Villennes. La médecine naturiste veut la femme vigoureuse, sportive, presque aussi musclée que l'homme.



POUR VOUS GUERIR

VOS MALADIES --- NOS CONSEILS

POUR RESTER JEUNE

Demande. — Max P..., à Saint-Maixent. — J'ai lu dans une annonce un nouveau système pour rester jeune ; ce système est basé sur la chaleur et le radium. Que pensez-vous de sa valeur ?

Réponse. — Privés de chaleur, les êtres se paralysent et meurent ; mais ceci veut-il dire que la chaleur puisse servir de base à un système pour vivre longtemps ? Non. Le radium, lui non plus, n'a pas la propriété de conserver la vie. On peut même dire qu'il détruit la cellule vivante, plutôt qu'il ne la conserve ; c'est pour cela qu'on l'utilise à détruire certaines tumeurs. Si on l'emploie mal, d'ailleurs, il tue la tumeur et aussi le patient.

Et définissons-nous des gens peu scrupuleux qui saisissent toutes les occasions d'offrir des eaux de jouvence. La seule eau de jouvence raisonnable, c'est la vie saine. Il n'y a pas et ne peut y avoir de drogue pour retarder la mort ; par contre, Cornaro vécut plus d'un siècle, pour avoir appliqué les sages préceptes naturistes.

LE PSORIASIS

Demande. — A. B..., à Puteaux. — Il y a cinq mois, étant au service militaire, je me suis blessé aux jambes, près des genoux, et, depuis, j'ai constaté l'apparition, aux endroits écorchés, de plaques qu'on m'a dit être du psoriasis. J'ai appliqué des pommades ; l'une d'elles décapa les croûtes ; mais je ne guéris pas. Que faut-il faire ? Puis-je faire des rayons ultra-violet ? Je peux avoir une lampe à mercure.

Réponse. — D'abord, est-il bien sûr que vous êtes atteint de psoriasis ? Si oui, faites, sans tarder, examiner votre sang. Le psoriasis est, huit fois sur dix, de nature syphilitique ; habituellement, la syphilis est, dans ce cas, héréditaire ; telle est du moins l'opinion actuellement admise par les spécialistes de la peau. Si l'examen de votre sang est positif, alors, sans hésiter, faites soigner la syphilis ; s'il est négatif, il peut être indiqué de vous soigner aussi contre la même affection, mais alors il convient de vous examiner avec soin, avant de prendre une décision. En tout cas, que votre sang soit positif ou non, une chose s'impose : vivre d'une façon rigoureusement naturiste : régime sain, culture physique matinale en nudité totale, fenêtre plus ou moins ouverte, une heure au moins de marche quotidienne, et passez vos dimanches à faire du sport à Villennes.

SPORTIF, VOUS MANGEZ TROP

Demande. — Maurice F..., à Metz. — Je suis président de la commission d'athlétisme d'un des plus grands clubs de l'Est ; à ce titre, j'ai à diriger une centaine de jeunes gens de 15 à 25 ans. Beaucoup d'entre eux sont au courant de vos méthodes ; je m'efforce de les faire tous devenir de bons et sages naturistes.

Je pratique moi-même la course à pied, la natation, le football en compétition ; j'aimerais me promener presque nu par n'importe quel temps (c'est bien difficile, d'ailleurs) ; malheureusement, l'avouerais-je, ma nourriture est assez désastreuse ; l'hygiène alimentaire est pourtant, je le sais, un point fondamental de votre méthode.

J'ai quelque peu supprimé les plus gros plats de viande. Mais, hélas, je suis représentant, et, en voyage, l'on ne fait pas ce qu'on veut. Je ne fume plus. Je bois peu à table ; mais voici mon gros péché : je mange beaucoup trop. Je suis bien décidé à me restreindre...

Je ne porte plus de flanelle ; de ce fait, je transpire moins et ne me refroidis plus. Autrefois (quand je mangeais plus et buvais) j'eus une forte bronchite qu'un séjour au Mont-Doire a soulagée. Il y a trois ans, j'ai fait néphrite et albuminurie. Actuellement, je souffre encore de l'estomac : brûlure, trois à quatre heures après les repas ; celle-ci disparaît par absorption d'une forte dose de bicarbonate de soude. Le médecin, m'ayant examiné, me dit que j'ai de l'appendicite ; il m'assure que je n'ai pas d'ulcération à l'estomac, mais qu'il pourrait en venir une ; ceci est un peu effrayant, car, déjà, mes brûlures sont atroces. D'après votre confrère, l'opération de l'appendicite serait nécessaire, mais je sais que vous êtes contre cette intervention. Conseillez-moi.

Réponse. — Votre histoire, mon cher adepte, montre qu'il ne suffit pas d'être sportif pour se bien porter. Depuis toujours vous pratiquez l'exercice, et ceci ne vous a pas donné la santé. Il y a plus de vingt ans que nous répétons au monde sportif : sport, oui, mais sport doublé de régime alimentaire sain ; sinon, résultat imparfait, ou même illusoire. Tous les sportifs qui se refusent à suivre une alimentation correcte périssent de bonne heure. Les gens de mon âge, qui n'ont pas voulu manger proprement, n'ont pas pu continuer à courir, à faire du football... Ils ont le gros ventre et des rhumatismes... Moi, je cours encore... Eux, ils en sont réduits à faire le contrôle de la course, ou à tenir le revolver du départ ; pauvre consolation.

Il faut, de toute nécessité, manger moins. Même à l'hôtel, en voyageant, vous pouvez faire cela, parfaitement. Diminuez sans hésiter votre ration d'un bon tiers, et, un jour par semaine, jeûnez, carrément. C'est faisable en voyage, aussi bien que partout : promenez-vous au lieu de manger. Excellente façon de diminuer les brûlures d'estomac. Si le jeûne provoquait la douleur, buvez de l'eau, rien que de l'eau.

Ne faites pas opérer votre appendice. Quand vous viendrez à Paris, montrez-le nous, nous vous donnerons le conseil qui convient.

■ ■ ■

LE PEIGNE ELECTRIQUE
POUR FAIRE POUSSER LES CHEVEUX

Demande. — Max P..., à Saint-Maixent. — On lance un peigne électrique pour arrêter la chute des cheveux et faire repousser ceux-ci. Est-ce vraiment efficace ? S'il agit, quel est le mécanisme de l'action ?

Réponse. — Toute action réflexe bien comprise, portant sur le cuir chevelu, peut être utile à la santé de la chevelure. Les cheveux meurent pour raisons multiples : insuffisante aération, excès de graisse cutanée, ou, au contraire, insuffisance de sécrétion grasse, insuffisante vitalité des glandes qui nourrissent le poil...

Il est certain que si, en même temps que vous donnez au cheveu l'hygiène convenable : aération intensive par la suppression du chapeau, frictions manuelles du cuir chevelu pour activer la vie des bulbes, graissages cutanés contre l'insuffisance sécrétoire (en évitant soigneusement les lavages au savon, qui décapent, et toutes les lotions plus ou moins alcoolisées), déjà les cheveux seront prédisposés à la repousse. Créez, alors, sur le cuir chevelu, des réflexes stimulants, et vous aiderez encore à la repousse. Le fait de promener sur le crâne un peigne métallique, dont les dents frottent la peau, provoque localement des réflexes qui stimulent la pousse.

Je ne vois pas du tout qu'il faille qu'un courant électrique passe dans les dents du peigne. Je connais plusieurs cas précis où un demi-cheuve, s'étant servi pendant plusieurs mois, chaque matin, d'un peigne dit électrique, et ayant constaté un effet précis d'activation, constata un beau jour qu'aucun courant ne passait dans le peigne. D'ailleurs, j'ajoute que, si le courant passe, il ne peut pas diminuer l'effet ; c'est déjà quelque chose. Alors, peigne ? Ou pas de peigne ? Oui, peigne ; mais, surtout, ne le considérez pas comme une panacée : qu'il soit pour vous un moyen de penser à votre crâne, d'y envoyer vos forces nerveuses, car ce sont les forces nerveuses, et non les forces électriques, qui donnent la vie aux poils.

AU PRINTEMPS DE LA VIE...

L'ENFANT ET L'ÉCOLE



NOUS envoyons nos enfants à l'école pour qu'ils s'instruisent, s'élèvent, et soient armés plus tard pour la lutte de l'existence.

Du jour où ils y entrent jusqu'au jour où ils en sortent, nous exigeons qu'ils écoutent des leçons, nous sommes sûrs qu'ils le feront, car nous savons que les traditions de l'école mènent à un but : le savoir.

L'enfant de cinq à six ans va à l'école et apprend insensiblement ; on lui donne un enseignement parfait. Il apprend à lire par images ; son travail est manuel. A mesure qu'il grandit, il est initié à de nouvelles sciences ; au début, cela lui plaît ; il est avide d'apprendre et apprend avec ardeur. Nous le voyons absorbé, ses petites mains se meuvent sous l'influence de l'impatience de tout son être tendu dans le désir d'acquiescer cette science qu'il est si désireux de posséder. Quelle joie, quand il a surmonté une difficulté ! Sa figure s'éclaire. Le livre d'études le fascine : il emploierait tout son temps, papier et crayon en mains, à copier les lettres de l'alphabet...

Et quels admirables maîtres que ceux de l'Ecole Primaire ! Instituteurs et institutrices font preuve d'une patience de saints pour accomplir leur tâche insurmontable ; ils pourraient rendre des points à Aristote. Ces maîtres préviennent la

difficulté, tracent la route, pour la débayer afin que l'obstacle n'arrête pas le jeune élève. Le même maître qui explique à l'enfant les images et les objets l'amène insensiblement à l'étude, vrai début de sa prise de contact avec les générations d'humains.

A sept ou huit ans, l'enfant est encore enthousiaste. C'est seulement lorsqu'il est mis en face de stupides programmes que son enthousiasme se refroidit. Tôt ou tard cela arrive. Ce n'est pas la faute du professeur si son enseignement est ennuyeux, ce n'est pas qu'il développe mal son sujet, c'est la faute de circonstances qui découlent du présent système d'éducation. Nous traiterons ce sujet un peu plus tard.

D'année en année, le garçon est sensé avoir acquis un savoir qui le conduira au baccalauréat. C'est une sorte de moule ; il n'a qu'à entrer dans l'engrenage, il en sortira moulé pour le baccalauréat.

Cette machine est brutale et inexorable ; elle ne tolérera aucune autre immixtion. Chaque atome, chaque grain doit passer dans ses rouages. Les règlements du lycée sont semblables à la discipline militaire. Dans l'armée, on insistera sur la tenue : les boutons d'uniforme, par exemple, doivent être bien astiqués, et il ne faut pas de négligence sur ce point, la négligence devenant un crime que

l'administration ne peut tolérer. Au lycée, en certains cas, il en est de même, et, s'il y a offense, il doit y avoir sanction.

L'enfant doit travailler pour s'instruire, du premier au dernier jour. Il passe de difficultés en difficultés, qu'il surmonte ou non, selon ses aptitudes, dans le temps fixé. Le but à atteindre est le baccalauréat, et sur ce but l'enfant doit avoir les yeux constamment fixés.

Parents, professeurs, amis, tous s'accordent à lui dire que le « bachot » sera le couronnement de ses études. On lui représente quel désastre ce serait s'il devait échouer ; on lui cite des exemples. S'il réussit, ce sera un phénix, tout sera parfait, facile. Le baccalauréat, c'est la toison d'or de la jeunesse, c'est vers lui qu'est dirigée l'armée de nos jeunes étudiants.

Si l'élève suit fidèlement le programme, il ne peut qu'y parvenir ; c'est un engrenage. Le résultat prouve que l'élève a acquis une certaine dose de savoir : le baccalauréat a donc du bon : c'est le poinçon qui marque quelque supériorité, la marque distinctive, évidente. Ce garçon a bien travaillé selon les lois en usage, il a suivi certaines classes : ce diplôme le prouve. Et c'est pour y arriver que les programmes scolaires sont établis.

(A suivre.)

VIVIAN-F. DELBOS.

DE TOUT... DE PARTOUT

LE PUBLIC PEUT ETRE JUGE

LA VIANDE, ALIMENT DE L'HOMME ?



Le docteur Pathault, dans une réponse à un article que j'ai écrit dernièrement, au sujet de la viande comme aliment de l'homme, dit entre autres qu'il ne faudrait pas « faire le public incompétent juge de la valeur de découvertes médicales. »

Mon opinion est tout à fait contraire. Je soutiens que le public a grand besoin de savoir exactement quelles sont les bonnes et quelles sont les mauvaises méthodes de la médecine, pour qu'il ne suive pas aveuglément les prescriptions d'un médecin quelconque, qui peuvent lui coûter parfois la vie, mais suive, par contre, les conseils qu'il sait sans danger.

Le public peut être parfaitement juge de la valeur de découvertes médicales, pourvu qu'on lui donne tous les détails nécessaires, de façon qu'il n'ait besoin que de logique et de bon sens pour être juge. C'est ce que je tâche de faire dans tout ce que j'écris, et je crois que mes lecteurs n'ont pas besoin de savoir beaucoup pour tirer de mes articles les conclusions qui leur conviennent.

« Dis-moi ce que mange ton enfant, et je te dirai ce qu'il sera. » Le docteur Pathault cite MM. les professeurs Gley et Armand Gautier comme savants qui n'ont pas condamné l'usage modéré de la viande. Cela ne prouve rien, puisqu'on peut toujours trouver des adversaires de l'idée la plus juste du monde. Même le nombre des adversaires ne prouve souvent rien. Ce qu'il faut considérer dans ces cas, ce sont les arguments scientifiques que présentent les deux partis. Et, quand on examine avec connaissance et impartialité les arguments innombrables des adversaires de la viande, on les trouve irréfutables et écrasants. Je pourrais en donner de nouveaux, et en grande quantité, si l'on m'accordait l'espace nécessaire. Je crois qu'en France aussi on trouverait des médecins capables de réfuter complètement tous les arguments en faveur de la viande ; les docteurs Durville l'ont fait déjà.

Au sujet du traitement de Whipple, je veux seulement rappeler à mon contradicteur qu'au congrès médical de Montpellier un médecin rapporta un cas de goutte causé par l'administration de foie de veau cru, et le docteur Jonas rapporta un cas d'inflammation grave de l'intestin, suivie de mort.

En ce qui concerne la soi-disant fameuse « insuline » (qui doit guérir le diabète, mais ne le fait pas), le lecteur saura immédiatement à quoi s'en tenir, si je lui dis que d'innombrables autorités médicales ont prouvé que l'insuline est dangereuse et ne guérit pas, comme les docteurs H. Staub, A. Gigon (Bâle) ; Weil, Steintel (Berlin) ; Mancasi, Ungaro (Italie) ; Lawrence, J. Oldfield (Londres) ; Bonem, Gautenberg (Munich) ; Sittig (Prague) ; Dettmann, Odermatt (Bâle) ; Dahl (Novège) ; J. Hattori (Tokio) ; Sevringhaus, G. Starr White, W. Howard Hay, etc. (Etats-Unis).

Les docteurs Campbell, Allen, Sansum, Davies, Lambie, Lyon, Meakens et Robson, en Angleterre, citent de nombreux cas de morts survenues après des injections d'insuline.

Il n'y a pas longtemps que le gouvernement d'Autriche a défendu officiellement l'emploi de l'insuline pour toutes ces raisons. Voilà de grands succès de l'opothérapie !

Le docteur Pathault dit une grande vérité quand il déduit de mes paroles que « les instituts du cancer qui existent dans les principaux pays du monde gaspillent follement des millions en recherches inutiles ». Effectivement !

Il y a des centaines de médecins dans le monde qui guérissent même les cas graves de cancer, par un simple régime de fruits (principalement du raisin), par exemple les docteurs Bell, Josuah Oldfield (Londres) ; George Starr White (Los Angeles) ; William Howard Hay (New Jersey) ; Lahmann (Dresde) ; Bircher-Benner (Zurich) ; Tadasu Saiki, directeur de l'Institut Impérial de la Nutrition (Tokio), etc., etc. (1).

Je n'ai jamais préconisé la prohibition de la viande. Chacun est libre de détruire son corps autant qu'il le voudra.

Mais chaque être humain devrait connaître les conséquences fâcheuses du carnivorisme ; il saurait ainsi que, dans combien de cas, il est lui-même l'auteur de ses maladies.

Il faut confesser que l'être humain est l'animal le plus dégénéré du monde. Nous ne devrions jamais être malades ; et pourtant nous souffrons de milliers de maladies différentes, cependant que le gorille n'en connaît aucune ! Pourquoi ? Eh bien, parce qu'il obéit religieusement aux lois naturelles qui régissent son organisme.

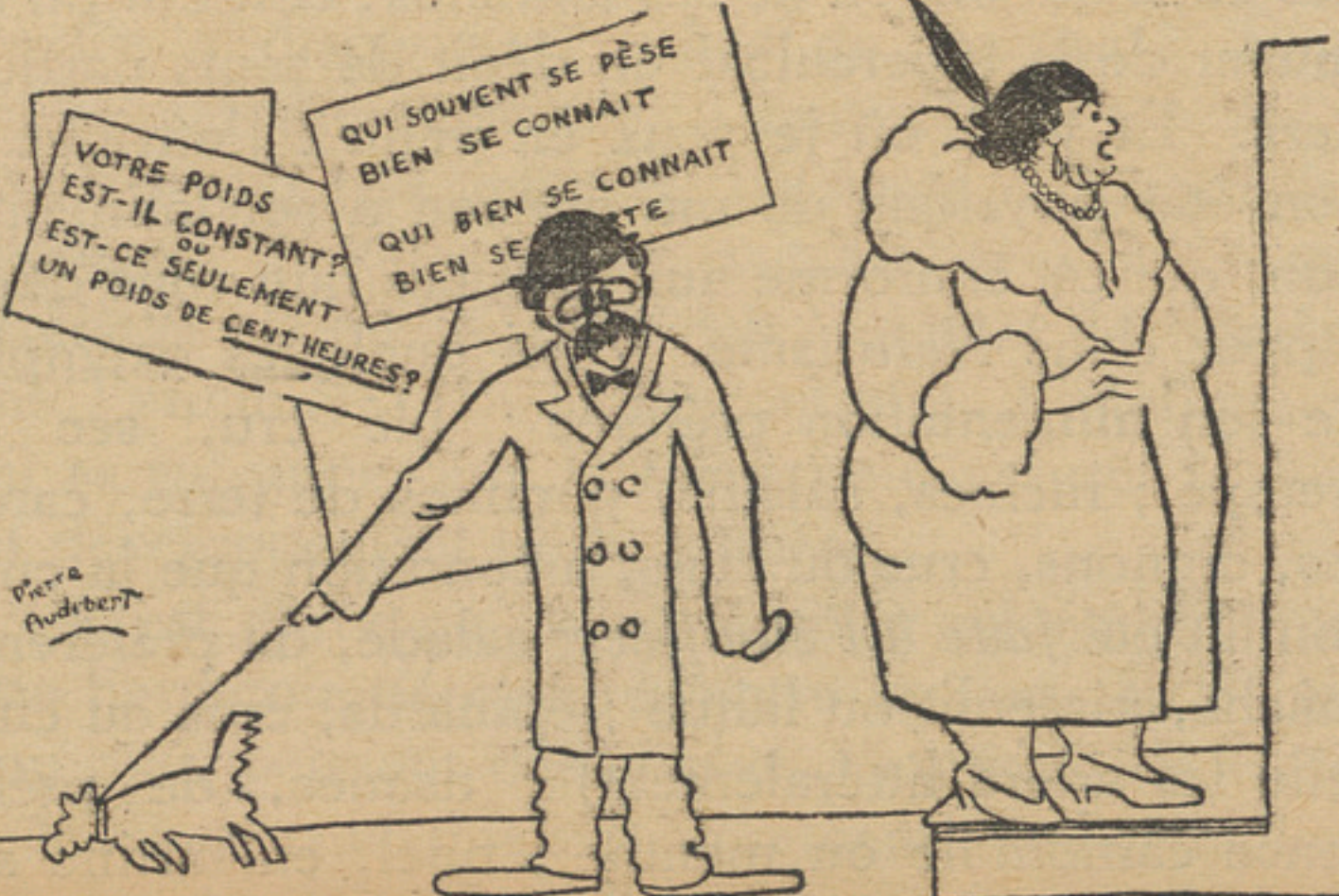
C'est ce qu'il nous faut enseigner aux masses.

Comte ALAN KELSO,

Directeur de l'Institut National de Nutrition de Costa-Rica.

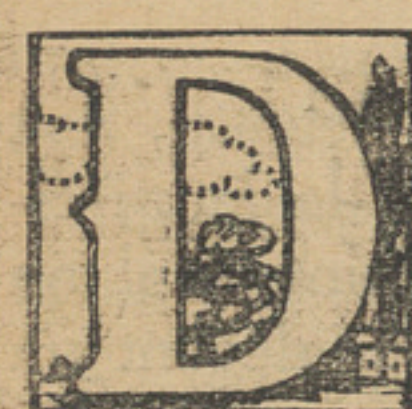
(1) Cette affirmation est personnelle au comte Alan Kelso, et n'engage nullement la direction de *Naturisme*.

C'EST EPOUVANTABLE (Dessin de PIERRE AUDEBERT)



— Ah ! Mon Dieu ! Je suis sûrement malade, Casimir : j'ai perdu trois cents grammes !...

APPEL DES NATURISTES AUX SAVANTS, AUX POÈTES ET AUX ÉDUCATEURS



DANS les temps troublés où nous vivons, pris dans la tourmente des luttes économiques à l'extérieur et des luttes politiques à l'intérieur de chaque pays, peut-être plus dangereuses encore, les peuples ne savent plus comment ils doivent orienter leurs efforts pour redresser une situation qui menace de devenir catastrophique.

Ce qui divise le plus, c'est la divergence des opinions politiques ; elle dépasse toujours les bornes d'une discussion courtoise, et va même, chez certaines natures, jusqu'à la violence et à la haine. Pourquoi les humains ne se grouperaient-ils pas, de préférence, par affinités et par sympathie ?... Et pourquoi, une fois réunis en groupes importants, ne feraient-ils pas entendre leur voix, pour mettre en pleine lumière les habitudes, les mœurs et les coutumes qui rapprochent les êtres au lieu de les diviser ?...

Ce serait ensuite aux savants, aux poètes et aux éducateurs qu'il appartiendrait de se grouper à leur tour, dans les mêmes conditions, pour initier le peuple aux grandes vérités qui, seules, peuvent le sauver, en le préservant de la guerre civile d'abord, de la guerre étrangère ensuite.

Les naturistes, dont le nombre augmente chaque jour et devient imposant, ont donc le devoir d'adresser un appel pressant à ces grands humains, qui forment l'élite du pays, pour qu'ils donnent eux-mêmes l'exemple d'une vie simple et frater-

nelle, et cherchent à entraîner la masse vers le même idéal, par une propagande incessante.

Les naturistes sont convaincus que ce sont les mœurs qu'ils ont adoptées qui sont de nature à donner le maximum de bonheur possible aux êtres humains.

La vie au grand air, la sobriété, l'observation de l'hygiène et l'honnêteté foncière en tout, voilà

le programme simple et pratique qu'ils ont adopté, et dont ils proposent l'acceptation aux esprits les plus distingués de la nation. C'est exactement le contre-pied de l'existence orgueilleuse et tourmentée de ceux qui cherchent, dans le luxe et dans les plaisirs factices, des sensations malsaines et nuisibles, au lieu des sentiments agréables qu'on ne peut goûter que dans la paix des consciences, mise en harmonie avec la paix de la nature, quand elle a su répudier les appétits grossiers et la brutalité.

Savants, poètes, éducateurs, dont les affinités avec les nôtres sont certaines, venez grossir nos rangs ; vous y trouverez déjà un grand nombre de vos égaux ; devenez ensuite les apôtres dévoués de cette vie normale que vous aurez adoptée. C'est vous qui aurez l'honneur d'avoir apporté à la cause de la Paix l'aide la plus puissante ; car jamais aucune nation n'osera attaquer la France, le jour où tous ses enfants, sains et robustes, seront unis, capables d'opposer le maximum de la force morale et physique du pays à toute agression de l'étranger.

Quand vous proclamerez à haute et intelligible voix que le naturisme c'est l'avenir, les temps seront bien près d'être révolus. Le ralliement du peuple entier ne sera plus qu'une question de jours.

Et, de proche en proche, les autres peuples, nous sachant invincibles et n'ayant rien à redouter de nous, se rallieront à leur tour au naturisme sauveur qui, grâce à vous, aura rénové le monde.

MAXIMILIEN CARNAUD.

SOCIÉTÉ NATURISTE — COMITÉ DES FÊTES

POUR LA FÊTE DU PRINTEMPS

En vue de l'organisation de la Première Fête du Printemps, à l'Île des Naturistes de Villennes, le Comité des Fêtes de la Société Naturiste désire s'assurer la collaboration des personnes susceptibles de prêter leur concours dans les chœurs, danses et cortèges (enfants et adultes). On demande également des musiciens connaissant parfaitement les instruments suivants : grande flûte, hautbois, clarinette, basson, trompette d'harmonie, cor d'harmonie, contrebasse en cuivre et batterie. Prière d'adresser les adhésions par écrit à M. George O'Messerly, 6, rue Seveste, Paris (18^e).



LA SANTÉ PAR LES PLANTES

LE PROBLEME DE L'ALIMENTATION

LA GUENON ET LE BLÉ



N précédent article sur « L'utilité du péricarpe dans les grains » nous avait valu un intéressant commentaire d'un ami lecteur tendant à dire que, au cas où les singes se mettraient à manger du blé, ils décortiqueraient sûrement celui-ci. A cette question, toute faite de présomptions, répond un autre ami lecteur, fort, cette fois-ci, des constatations de l'expérience. Nous ne pouvons mieux faire que reproduire sa lettre, en gardant l'anonymat de l'auteur, ainsi qu'il nous le demande :

« J'ai lu avec grand intérêt l'article de *Naturisme* du 7 janvier, intitulé : « L'homme, le singe et le blé ». En effet, je possède une guenon d'une race originaire du Sénégal, et les observations que j'ai faites à son sujet me permettent de répondre à la question posée par votre collaborateur : si le singe se mettait à manger du blé, décortiquerait-il celui-ci ?

« Je réponds : non !

« En effet, ma guenon mange tous les jours quelques grains de blé soit secs, soit trempés, et elle ne les décortique pas. J'ajoute qu'elle en est friande. Le fait est symptomatique, puisque, si je lui donne des légumes secs crus ou cuits, tels que flageolets, haricots, lentilles, elle les décortique un à un (même les lentilles), ce qui représente, vous en conviendrez, une somme de patience considérable.

« Il en est du riz comme du blé : pas de décortiquage.

« J'ai fait de nombreuses observations sur l'alimentation de ma guenon ; j'en ai conclu que cet animal est bien près de l'homme, car il est tout disposé à en accepter les défauts alimentaires. Ainsi, ma guenon mangerait volontiers de la viande blanche, spécialement du blanc de poulet ; elle sucrait avec plaisir un os de volaille ou de côtelette, en même temps qu'elle boirait facilement une eau alcoolisée. Je l'ai constaté. Inutile de vous dire que je ne l'ai pas habituée à ces excès, dont s'amuse souvent les possesseurs de ces animaux,

sans se douter de ce qu'ont de criminel ces divertissements.

« Il est en effet courant de dire que les singes du Sénégal ne vivent pas vieux en nos climats et que la tuberculose les détruit. C'est exact ; bien peu atteignent chez nous la troisième année. Or, un hasard m'a rendu possesseur de celle-ci, alors qu'elle avait à peine trois mois. Je dis : un hasard, car, avec vous, je pense que la place de ces animaux est dans leurs forêts. Elle a maintenant plus de trois ans et sa santé est parfaite. Elle ne tousse pas, n'a jamais de rhume, alors qu'elle vit, en hiver, dans une température qui ne dépasse pas 15 à 18°, sans les couvertures de lainages dont elles sont généralement affublées dans nos pays. L'été, je la sors en forêt, la laissant en liberté et ne la couvrant jamais. Or, même en été, nous n'avons jamais la température du Sénégal.

« Son excellente situation physique a étonné des amis qui ont eu de ces animaux, et n'ont pu les sauver de la tuberculose en dépit de soins particuliers. Et voilà où je veux en venir : j'attribue le bon état physique de ma guenon à son alimentation, qui est conforme aux données que vous développez dans *Naturisme*. Voici quelques exemples de son alimentation préférée : blé cru, sec ou trempé ; racines, salsifis, pommes de terre, carottes, oignons, crus ou cuits, à condition que la cuisson ait été faite à l'étouffée ; salade, de préférence mâche, pissenlit ou laitue ; épinards, crus ou cuits (elle les adore littéralement) ; tisanes, de préférence camomille ou menthe ; miel, en tartine sur du pain complet, car elle n'accepte pas le pain de boulangerie, sauf un peu de croûte ; amandes, cerneaux, aliments de prédilection ; bananes, en hiver seulement (elle refuse celles que l'on vend l'été ; par contre, elle dévore littéralement les bananes séchées naturistes) ; fruits, pommes crues ou cuites, poires, pêches, raisins, cerises (elle refuse les fraises) ; jus de raisin frais (elle chante de joie lorsqu'elle voit arriver la bouteille) ; sucre de malt (même observation ; pour elle, c'est un aliment de prédilection).

« En somme, ma guenon est une cliente de l'alimentation naturiste, et s'en trouve fort bien... »

■ ■ ■

Cette lettre est fort instructive pour chacun de nous, et nous en remercions chaleureusement l'auteur, à qui elle rend grand hommage : il est toujours délicat d'avoir un animal chez soi, surtout lorsqu'il vient d'un climat tellement différent ; mais c'est une belle chose d'être bon pour les animaux, en les sauvegardant principalement des dégénérescences d'ordre alimentaire, qui sont à l'origine de toutes les pertes de santé, c'est-à-dire de tous les malheurs.

Le cas très intéressant que nous expose cette lettre est celui d'un naturiste avisé, qui applique sa discipline alimentaire à sa guenon, malgré le cadre artificiel d'une grande ville, et peut ainsi sauver sa santé en faisant d'utiles constatations sur un organisme qui obéit spontanément à son instinct. C'est là, en effet, où gît le principal obstacle au développement de l'idée naturiste. Notre instinct est étouffé par les habitudes inciviles, les entraînements, et une lourde hérédité. Ce n'est qu'après une cure de désintoxication que nous en arrivons à manger sainement, et, par voie de conséquence, à raisonner sainement. Cette guenon nous donne une très utile leçon en sachant très bien extérioriser sa joie à la vue d'aliments qui sauvegardent sa santé, son seul bien en ce monde. Parce que essentiellement frugivore, elle a bien des points communs avec nous, et son sûr instinct la renseigne de suite sur le jus de raisin frais, par exemple, et sur les bananes séchées à la manière naturiste qu'elle dévore avec joie, tandis qu'elle dédaigne les bananes fraîches vendues à l'été, et qui ont toutes chances d'être fermentées. Il est aussi curieux de voir qu'elle n'aime que les légumes cuits à l'étouffée, ce en quoi elle a parfaitement raison. Nos légumes, pour être profitables, doivent conserver leur goût, leur forme et leur couleur, et non pas subir ce travail de lixivation forcée qu'est la cuisson à l'eau bouillante.

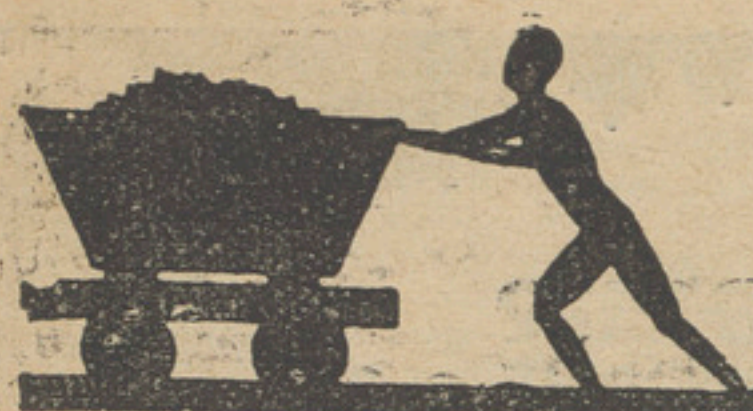
Quant au point spécial qui est débattu, soit l'utilité du péricarpe dans les grains, la lettre ci-dessus nous paraît bien mettre un point final au débat ; toutes les suppositions tombent devant un fait aussi nettement établi.

Néanmoins, nous profiterons de l'occasion pour répéter deux vérités qui ont été établies par de longues expériences, nous dirons même par l'histoire des peuples. La première est que l'homme a des besoins différents de ceux de tous les animaux, y compris les grands singes, ses plus proches parents, pour la même raison et de la même façon que les peuples humains en plus grand, et les individus en plus petit, ne se ressemblent pas, n'ont pas les mêmes indices de carburation, et que, dès lors, on ne peut complètement arguer de l'un à l'autre, du singe à l'homme, d'une race noire à une race blanche, ni d'un travailleur manuel à un pur intellectuel. Ensuite, que le blé est le grain spécifique qui a fait notre race française, telle que les tiers observateurs veulent bien la voir, c'est-à-dire courageuse, active, équilibrée. Le blé est un tout, concomitant, que l'on ne peut casser comme du caillou ; le péricarpe compte autant que le germe, et il ne doit pas être question de l'éliminer. Le pain complet a fait notre race, et, puisque celle-ci est en danger, il doit la refaire. Bien plus que la démonstration faite par cette sympathique guenon, l'expérience des siècles est là pour asseoir notre théorie, qui est à l'origine de ce débat.

ADAM, L'HOMME NOUVEAU.



La cure d'air et de soleil, faite le corps aussi nu que possible, rend l'enfant réfractaire aux maladies de toutes sortes. L'enfant nu est bien à sa place dans un cadre naturel. Parmi les herbes sauvages, il s'épanouit comme une fleur.



ORGANISONS-NOUS



PARADOXES ET VERITES

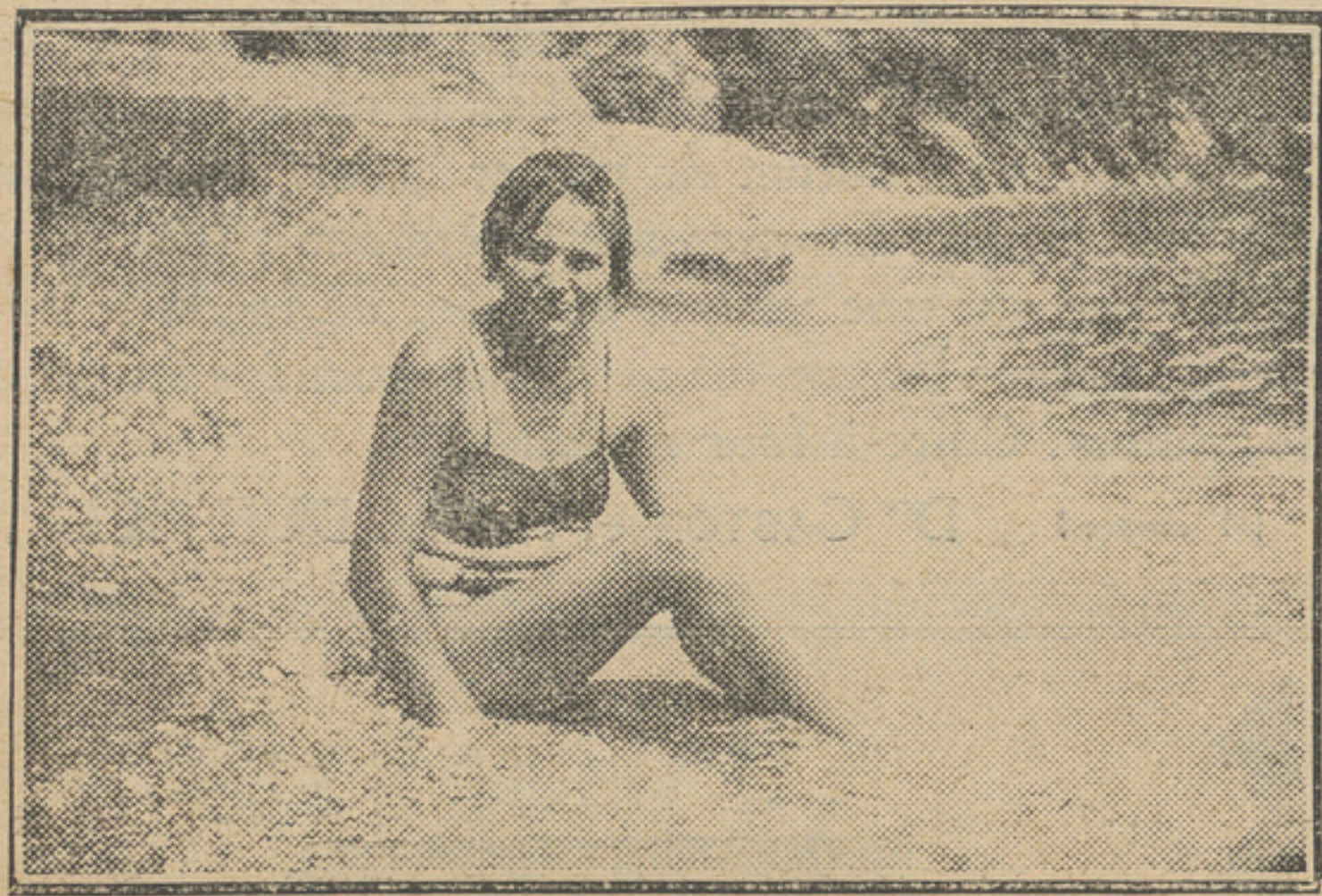
V E R S L ' I D É A L



NOUS avons tous entendu répéter souvent ces phrases : « L'homme sera toujours ce qu'il est ; il y a toujours eu des crimes et des guerres, des riches et des pauvres, des méchants et des bons,

des beaux et des laids, des malades et des bien portants, des imbéciles et des malins, il y en aura toujours ; moralement, l'homme n'a jamais évolué ; pourquoi ne pas accepter les choses telles qu'elles sont ? Pourquoi chercher en vain à modifier ce qui est ? Les progrès de la science et le développement du machinisme n'y changeront rien. »

Un tel raisonnement, faux et dangereux, est l'œuvre de gens qui, oubliant qu'au regard du temps et de l'espace ils ne sont que d'infimes parcelles de l'Univers, et gonflant démesurément leur importance, sont incapables d'élever suffisam-



Sur la plage de Rioufrède, à l'Île du Levant

ment leur pensée pour apercevoir l'enchaînement des siècles, l'évolution déjà accomplie, et, par conséquent, celle qui doit encore se réaliser.

Je dis que ce raisonnement est faux, car comment nier que l'humanité ait fait quelques progrès depuis l'époque primitive ? Peut-on comparer l'homme moderne, évolué, à l'homme des cavernes, au point de vue intellectuel ? Peut-on dire que nous sommes au même niveau que les Romains qui se délectaient au spectacle de fauves dévorant des femmes et des enfants ? Peut-on dire que l'homme d'aujourd'hui est le même que celui de l'Inquisition, des tortures judiciaires ou des guerres de religion ?

Non seulement il est faux de dire que l'intelligence humaine ne progresse pas, mais cela est profondément injuste, car c'est méconnaître les efforts de tous ceux qui, ayant foi dans la conscience de l'homme, ont lutté pour libérer ce dernier de ses mauvais instincts et extraire sa vie spirituelle de la gangue matérielle où elle était enfermée. Il serait particulièrement injuste de nier l'œuvre considérable du christianisme et l'évolution extraordinaire qu'il a provoquée.

Mais j'ai dit que le raisonnement que j'ai rapporté plus haut était non seulement faux, mais dangereux. Ce mot me paraît même insuffisant : c'est « mortel » que j'aurais dû employer. En effet, tout être, toute idée qui n'évoluent pas sont appelés à disparaître. Dire que l'humanité ne peut pas progresser, c'est dire qu'elle est en voie de destruction.

Or, pour si lents que soient les progrès réalisés par l'homme au point de vue moral, ils n'en sont pas moins réels. J'ai déjà eu l'occasion de dire dans cette revue que l'homme, ignorant le mécanisme de ses facultés intellectuelles, avait essayé de masquer son ignorance par toutes sortes de fantaisies, prétendues psychologiques, qui n'étaient

au demeurant que des élucubrations abracadabrantes d'imagination surexcitées. L'homme, en cette matière, a « pataugé », si j'ose dire. Il n'a pas voulu se débarrasser de ses préjugés et de ses routines ; il a préféré la phraséologie pompeuse et vide aux idées simples et saines.

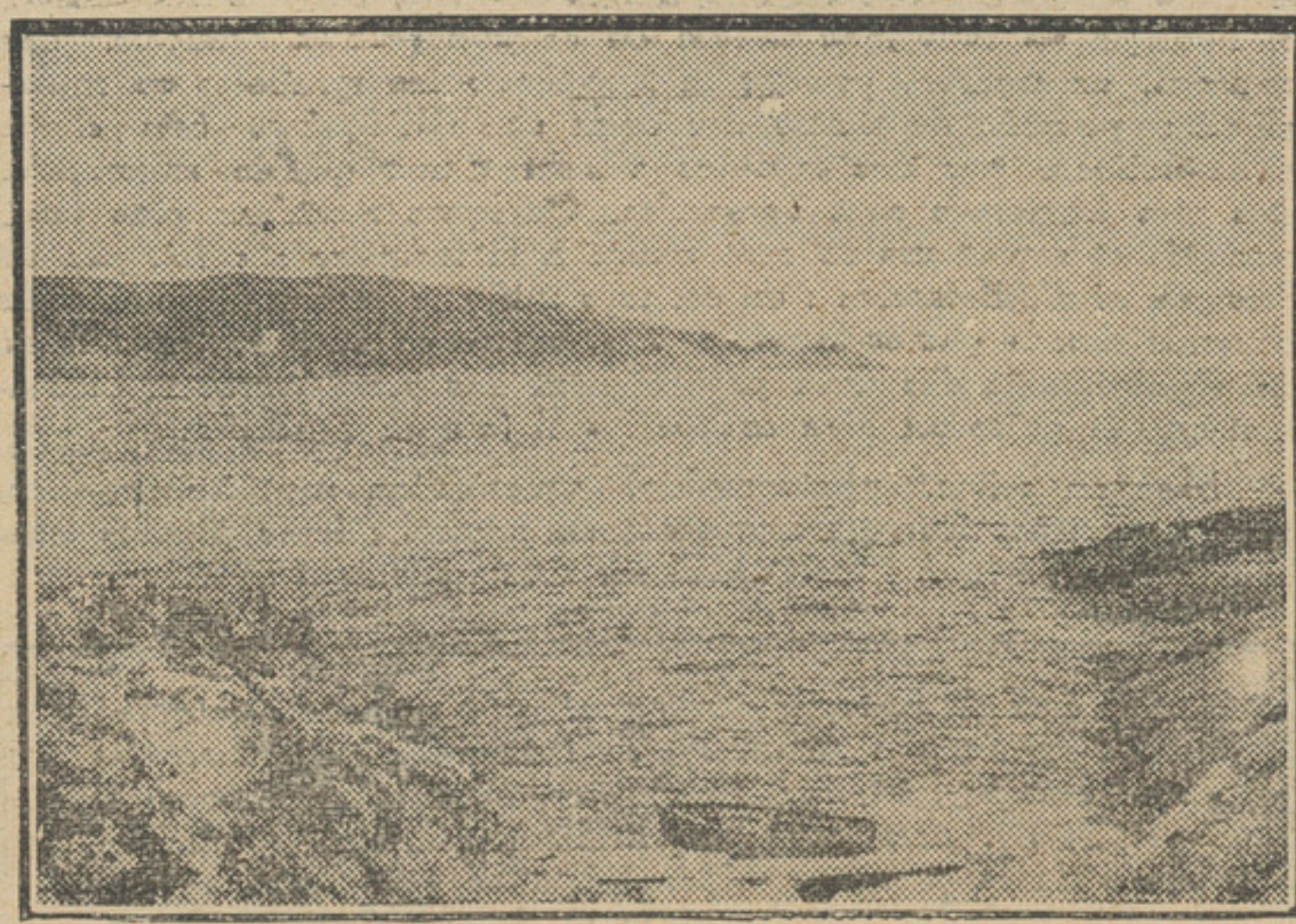
C'est pourquoi, dans le domaine moral, ses progrès sont « infinitésimaux ». Mais si ces progrès n'existaient pas, ce serait la fin de l'humanité actuelle et son retour à l'état primitif. Ce serait, au surplus, faire preuve d'un odieux égoïsme que de ne pas faire l'impossible pour essayer d'améliorer le sort de nos enfants ou de nos descendants.

Il faut, au contraire, nous accrocher désespérément à un idéal, vers lequel tendront tous nos efforts, et vers lequel notre pensée sera toujours tournée. Cet idéal ne sera probablement jamais atteint, notre cerveau moderne concevant d'ailleurs mal une vie parfaite. On peut même se demander si une humanité parfaite ne serait pas elle-même appelée à disparaître. Mais qu'importe ! Pour améliorer notre existence, il faut désirer mieux. Il faut dompter nos instincts, les asservir à notre intelligence, qui elle-même doit veiller à notre vie matérielle. L'intelligence doit dominer la matière sans l'annihiler. Bien au contraire, l'intelligence doit se substituer aux instincts pour assurer le parfait développement de la matière.

C'est parce qu'on a méconnu cet équilibre et cette harmonie nécessaires entre le corps et le cerveau que, pendant des siècles, l'humanité a sacrifié le corps aux qualités purement intellectuelles, ce qui a produit d'excellents humanistes, de brillants causeurs, de beaux esprits, mais de lamentables individus, aux nerfs et à l'imagination surexcités, et qu'ensuite, brutalement, sans mesure, on s'est jeté à corps perdu dans les pratiques sportives les plus violentes, adorant ce que l'on avait brûlé, brûlant ce que l'on avait adoré.

Le juste milieu consiste à ne sacrifier ni le corps ni l'esprit, mais à les cultiver parallèlement, laissant à l'intelligence le soin de diriger cette association dans l'intérêt même des éléments qui la composent. Cette suprématie de l'intelligence est indispensable pour éviter que l'homme ne soit livré uniquement à ses seuls instincts, qui le poussent à l'égoïsme, au meurtre, à tous les actes anti-humains et anti-sociaux et à tout ce qui, d'une façon générale, entrave l'évolution de l'humanité.

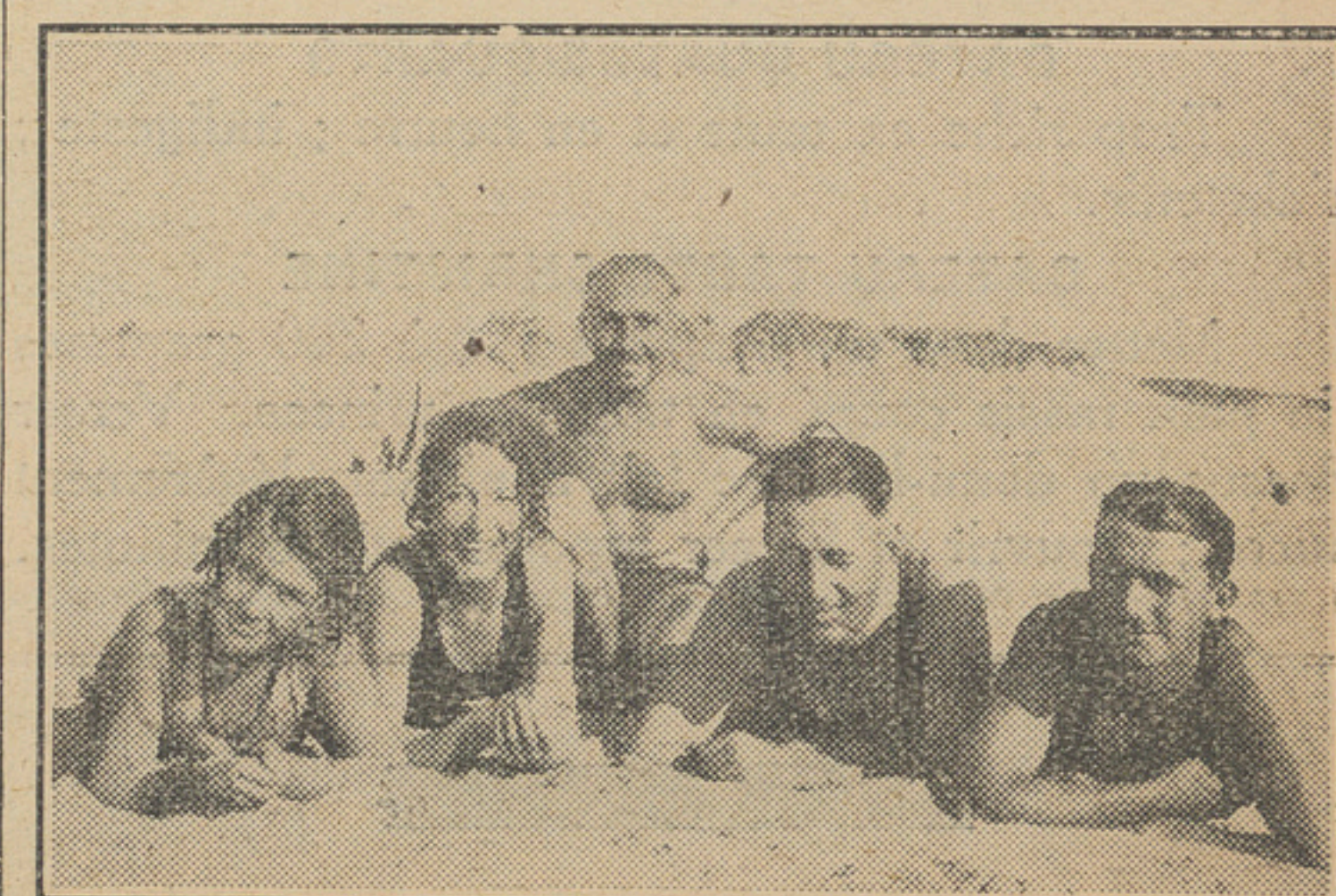
Le naturisme me paraît être une doctrine suffisamment complète et suffisamment élevée pour satisfaire notre besoin d'idéal et réaliser nos aspirations vers le mieux-être physique et intellectuel de l'humanité. Sa grande supériorité sur toutes les autres conceptions humanitaires, c'est que, loin d'opposer le corps et l'esprit, comme on l'a toujours fait, il les associe étroitement et assure entre



Héliopolis : la baignade de l'Agguade. Au fond, l'ort-Cros

eux un équilibre parfait. Le naturisme nous empêchera de verser dans l'erreur commune à toutes les conceptions philosophiques, qui, sacrifiant, d'une façon absolue, tout ce qui se rapporte à notre vie matérielle, vouent à la stérilité toutes les lois imprescriptibles de la Nature.

Il est d'ailleurs assez curieux de constater que toutes ces conceptions, qui prétendent sublimer l'esprit et faire fi de la matière, sont en réalité basées uniquement sur cet instinct qu'est le penchant naturel de l'homme à l'égoïsme et à la paresse. Les besoins de la vie intérieure et le mépris des choses d'ici-bas ne sont pas autre chose qu'un « colossal je m'en fichisme ». Est-ce sincèrement désirer le bonheur de l'humanité que prétendre que la science la plus haute est le mépris de soi-même et que, pour recevoir les lumières de l'intelligence, il faut être dégagé des choses extérieures ?



Un groupe de naturistes à Mansouriah, au Maroc

Grand merci ! La science sans l'expérience n'est pas la science, c'est simplement l'hypothèse ; et le détachement des choses extérieures nous a conduit au piètre résultat de la société moderne, incohérente et absurde aussi bien dans sa structure que dans ses manifestations. Nous, nous n'en voulons pas. Nous désirons, au contraire, comprendre le monde extérieur, et vivre intelligemment. Or, nous savons que le corps et l'intelligence ne peuvent se développer sainement l'un sans l'autre. C'est pourquoi nous n'accepterons pas davantage la théorie occidentale du renoncement que la théorie orientale bouddhiste qui décide que les maux fondamentaux de l'humanité sont : la naissance, la vieillesse, la maladie, la mort. Selon les philosophes bouddhistes, toutes les heures de l'existence doivent être consacrées à la vie spirituelle ; l'âme doit être vide de désirs, et ne connaît pas l'illusion des sens. Il est certain que si tout le monde adoptait cette théorie, il n'y aurait bientôt plus d'humanité, et que, par conséquent, les hommes ne pourraient pas être malheureux. Il faut reconnaître que ce système est radical, et le résultat magnifique. Il est d'ailleurs appliqué avec succès par les bonzes orientaux, qui affectent d'ignorer que le reste de l'humanité (hélas ! non détachée des choses extérieures, la malheureuse) peine et sue pour nourrir, entretenir, vêtir et loger ces bonzes astucieux.

Ce n'est certes pas ce que nous voulons. Parlons franchement : les conceptions philosophiques qui ont le mépris de la matière n'ont pas su comprendre la nature et la vie. Ces billevesées sont le produit d'imagination et de nerfs hyperesthésiés ou d'égoïsmes habiles à assurer leurs tranquilles satisfactions. Elles ont fait faillite, et nous voulons autre chose. Cette autre chose, le naturisme nous la donnera si nous savons en assimiler le magnifique enseignement.

POL.



LA THÈSE NATURISTE

MANGER
SAINEMENT.

LA CUISINE SAINES

LES ENTREMETS, SUCRERIES ET PATISSERIES

GATEAU BRUN AUX NOIX

200 grammes de noix épluchées, quatre œufs, un demi-verre de sucre en poudre. Piler les noix ; ajouter le sucre, puis les œufs. Mélanger pendant une heure, jusqu'à ce que le tout ait une couleur blanche ; mettre alors un peu de chapelure et verser dans un moule légèrement beurré. Cuire à feu doux pendant trois quarts d'heure. En servant, recouvrir de belle crème fraîche. Cet entremets est un plat de résistance pour naturistes vigoureux ; les dyspeptiques s'abstiendront.

GATEAU DE MIE DE PAIN

Mie de pain rassis. Lait bouillant légèrement sucré ; faire une pâte un peu épaisse. Cinq jaunes d'œufs bien battus. Raisins de Malaga et Corinthe ; écorce de cédrat, d'orange, un rien d'angélique. Laisser refroidir. Beurrer un moule. Recouvrir de chapelure. Cuire trois quarts d'heure.

GATEAU QUATRE-QUARTS

Trop riche en œufs et en beurre ; indigeste ; s'abstenir.

GATEAU TANTE CHRISTINE

Mettre dans un récipient 150 à 200 grammes de pain rassis coupé en tranches minces. Verser dessus un demi-litre de lait bouillant, légèrement sucré ; couvrir et laisser reposer quinze minutes.

Ecraser ensuite à la fourchette, jusqu'à avoir une pâte compacte ; ajouter une poignée de grains de raisin sec (Malaga, Corinthe), un peu d'écorce d'orange coupée en petits morceaux, un œuf battu comme pour une omelette ; mêler le tout. Verser dans un moule en fer battu caramélisé, et mettre cuire au four. Servir chaud ou froid.

GATEAUX AUX POMMES DE TERRE POUR THE

Mélanger 20 grammes de pommes de terre cuites à l'eau ou à la vapeur, refroidies et passées au presse-purée, avec 150 grammes de beurre. Ajouter 200 grammes de farine et un peu de sel. Faire de petits bâtons dorés au jaune d'œuf qu'on met sur plaque au four. (Recette alsacienne du docteur Kohler.)

GAUFRES

Il est classique d'incorporer dans la pâte de grosses quantités de sucre (autant que de farine), du lait, et de graisser le gaufrier au lard ; tout cela est inutile et malsain. Voici une saine formule de bonnes gaufres : farine de blé 500 grammes, huile d'olive douce 4 cuillerées à soupe, eau de fleur d'oranger (facultatif) 3 cuillerées à soupe, 4 œufs, une pincée de sel, sucre 200 grammes ; mouiller avec 300 grammes d'eau (pas de lait). Travailler comme il faut à la cuiller de bois jusqu'à obtention d'une pâte peu épaisse, et sans grumeaux. Laisser reposer la pâte au moins deux heures. Chauffer le gaufrier sur ses deux faces, à feu vif ; l'enduire, à l'aide d'un pinceau, d'un peu d'huile d'olive. Verser un peu de pâte ; fermer ; retourner.

LANGUES DE CHAT

Faire une pâte avec 200 grammes de farine, 120 grammes de sucre, un verre de crème ; y incorporer cinq blancs d'œufs battus en neige. Jeter la pâte dans un cornet de papier qu'on perce d'un trou à sa pointe. En pressant légèrement, faire couler la pâte sur une plaque beurrée, de façon à former de petites languettes assez rapprochées les unes des autres. Cuire à four modéré.

(A suivre.) D^r GASTON et ANDRÉ DURVILLE.

REMERCIEMENTS

A la suite de la série de démonstrations de danse rythmique exécutée par Mlle Karla Suschitzky, un volumineux courrier est parvenu au Studio Lamballe, dont furent extraites de nombreuses lettres d'admiration et d'encouragement, mais surtout de nouvelles adhésions.

Mlle Suschitzky s'excuse de ne pouvoir répondre individuellement à toutes les personnes, ainsi qu'aux élèves qui font preuve, à son égard, de tant de sympathie dévouée, et les prie de bien vouloir trouver dans « Naturisme » l'expression de toute sa reconnaissance.

En outre, désirant satisfaire le plus grand nombre possible d'élèves qui lui en ont fait la demande, notre professeur nous communique qu'elle fait un appel pressant aux élèves et futures élèves qui voudront bien faire partie de sa nouvelle formation. Il s'agit de créer des équipes spécialisées d'enfants et d'adultes pour la démonstration, en public, de son excellente méthode. Les élèves qui désirent en faire partie et se joindre à leurs camarades déjà inscrites sont priées de le faire d'urgence. Ces équipes, spécialement entraînées, participeront à toutes les grandes manifestations de danse qui vont s'ouvrir cette année à Paris.

A notre tour, il nous reste à remercier notre brillant professeur, dont l'ambition et la prudence, loin de s'opposer, s'allient si harmonieusement, pour nous permettre d'admirer son talent d'organisatrice et de goûter au charme pur qui se dégage de ses jeunes élèves, dont elle est la grande animatrice. Rappelons que le Studio Lamballe est situé à Passy, 25, avenue Lamballe, Paris (16^e). Téléphone : Jasmin 36-90.

LECTEURS ! COMMUNIQUEZ-NOUS LES

PHOTOGRAPHIES

QUE VOUS POSSÉDEZ, CONCERNANT
LE MOUVEMENT NATURISTE A PARIS,
EN PROVINCE, AUX COLONIES ET A
L'ÉTRANGER (NU INTÉGRAL EXCEPTÉ)

NATURISME

SE FERA UN PLAISIR DE LES PUBLIER

LE CINÉMA

LA TRAGÉDIE DE LA MINE

La direction du Gaumont-Palace nous convie, cette semaine, à venir applaudir le film de G.W. Pabst. Applaudir n'est pas trop fort, car, au milieu de la médiocrité des productions courantes, *La Tragédie de la Mine* fait figure d'œuvre géante et pourrait presque nous faire oublier les précédentes réalisations du cinéaste allemand.

Si les commentaires de la presse diffèrent suivant les nuances politiques des journaux, on s'accorde unanimement pour considérer *La Tragédie de la Mine* comme un grand film.

S'inspirant de la catastrophe de Courrières, Pabst a cherché à démontrer qu'au-dessus des frontières existaient des liens fraternels entre tous les hommes de bonne volonté. Voilà l'idée maîtresse ; aussi, nous ne lui reprocherons point les scènes symboliques qui viennent illustrer sa thèse, car nous ne devons pas oublier que la seule espèce intéressante de réfutation d'un auteur consiste à montrer qu'à son propre point de vue il pouvait faire mieux. Or, nous pensons que Pabst a pleinement atteint son but. D'ailleurs, même en nous plaçant au point de vue cinéma pur, l'œuvre est totalement satisfaisante et sa réalisation des plus remarquables.

L'action se déroule de nos jours, dans une mine avoisinant la frontière. Coup d'œil circulaire, les corons, les puits, et nous prenons contact avec une population laborieuse. Depuis quelques jours, le feu couve dans une galerie, mais il n'y a pas de « gaz ». Peu à peu, nous devinons la crainte latente de ces gens qui vivent de la mine, crainte masquée par une insouciance de troupier. Pendant la journée du dimanche, alors que le bal rassemble le village, une équipe, hâtivement, construit un mur de protection, et, le lundi, la descente s'effectue normalement. Mais les flammes sapent le barage, et, sifflantes, de leurs dards envahissent les galeries ; les ex-

plosions se succèdent ; malgré une course échevelée, les mineurs sont ensevelis. Une colonne de fumée noire monte au-dessus du puits et, terrible indice, informe les corons de la catastrophe ; femmes, enfants, vieillards se ruent vers le lieu du sinistre et s'arrêtent devant la grille protégée par les gendarmes. Les secours, lentement, s'organisent ; mais, de l'autre côté de la frontière, les mineurs allemands ont aperçu, à leur tour, la colonne révélatrice, et l'équipe de sauvetage décide de se joindre aux Français. Les camions, en trombe, passent la frontière ; les symboles se multiplient : poignée de mains des deux chefs d'équipe, bris d'une grille-frontière par des mineurs venant d'une galerie allemande. Des vies humaines sont épargnées. Quelques semaines plus tard, rescapés et sauveteurs se sont réunis à la frontière : « Ici, pas de Français ni d'Allemands ; on est tous mineurs ensemble ; nos seuls ennemis sont le gaz et la guerre... », tandis qu'au fond de la mine les représentants des deux pays signent des procès-verbaux constatant que la grille est bien scellée : « Il faut de l'ordre ».

Mise en scène, photographie, sonorisation sont impeccables, mais les acteurs français manquent de naturel ; leurs paroles tombent souvent à faux ; les Allemands sont nettement supérieurs.

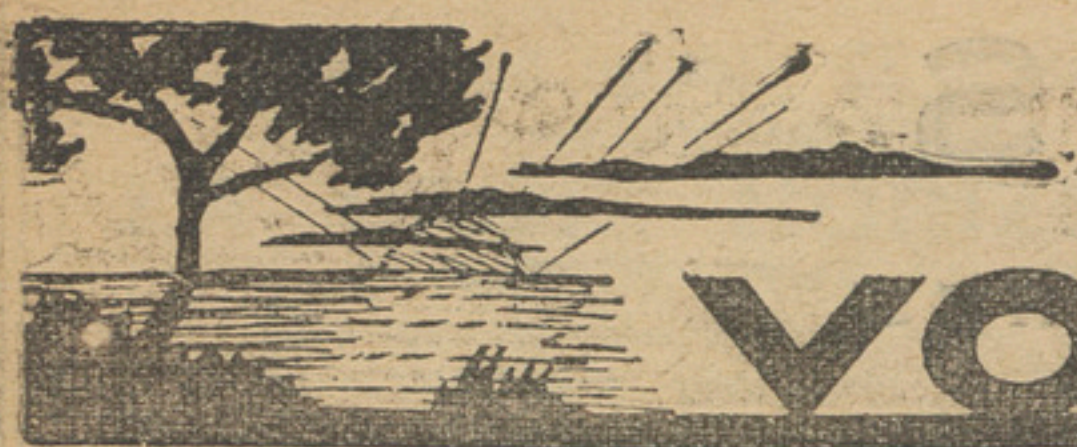
Les lecteurs de Naturisme n'auront qu'à se présenter avec le journal au Théâtre Albert-1^{er}, ex-Tristan-Bernard (Direction : Irénée Mauget), 64, rue du Rocher, Paris (Téléphone : Laborde 21-49), pour avoir un BILLET A TARIF REDUIT, valable du 20 février au 10 mars, pour « L'ETAU », pièce en trois actes de Claude Winz et Roland Charmy (l'auteur des Culs terreux). — Bon pour deux fauteuils. Orchestre : 10 et 12 francs. Balcon : 5 et 8 francs.

STREET SCENE

Aussi extraordinaire que la chose puisse paraître, nous avons vu deux bons films dans la même semaine : *La Tragédie de la Mine* et *Street Scene*, d'après la pièce d'Elmer Rice, mise en scène de King Vidor ; il serait regrettable de ne point consacrer quelques lignes à cette dernière bande. La même pièce avait fourni la matière d'une adaptation de Francis Carco, présentée, il y a quelques années, sur la scène de l'Apollo, mais l'atmosphère était trop spécifiquement américaine pour se prêter à la transposition. La version filmée a été composée par Elmer Rice lui-même, et King Vidor a su en tirer une bande encore plus émouvante que *La Foule*. Pourtant, unité de temps, unité de lieu sont respectées, et ceci pourrait faire supposer que *Street Scene* représente encore une réussite du théâtre filmé. Il n'en est rien : King Vidor a fait du cinéma. L'action a pour cadre une rue populeuse des faubourgs, mais surtout un immeuble à façade brune, sur lequel se concentre l'intérêt. Bardages de commères ; les protagonistes du drame sont là, mêlés aux locataires ; l'atmosphère est étouffante, trouble.

Une femme, d'une maturité séduisante, trompe son mari ; les langues vont leur train. Un départ simulé, retour brutal, et le drame se déroule, rapide : des coups de feu, les vitres volent en éclat ; un homme cherche à s'enfuir, la foule s'attroupe. Le meurtrier s'échappe pour être bientôt repris, et le calme revient pendant que s'éloigne Rosa, enfant du foyer détruit.

Impossible de recréer en quelques mots l'intensité dramatique de cette tragédie de la rue. Un spectacle que l'on ne saurait trop recommander. L'interprétation, excellente, groupe les noms de Sylvia Sydney, Collier junior, encadrés par des acteurs remarquables. — JEAN FAUREZ.



VOY LOISIRS

CONTE/ROMAN/
NOUVELLE/

SOUVENIRS D'UN NATURISTE

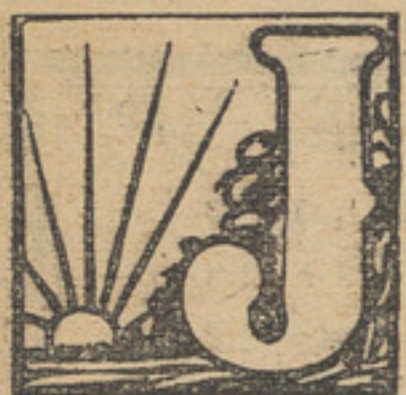
A LA GLOIRE DU SOLEIL

DEUXIÈME PARTIE

UNE CURE NATURISTE AU SAHARA

LA RANDONNÉE D'UN RESSUSCITÉ

A BISKRA



J'ai dit tous les bienfaits que, dans une cure naturiste au Sahara, on peut attendre du voyage à dos de chameau à travers la dune immaculée ; ils sont grands, et très grands sont ceux que j'en ai retirés moi-même pour venir de Touggourth dans l'oasis enchanteresse de Nefta. Ils comptent pour beaucoup dans la rénovation complète de mon corps et de mon âme, à laquelle j'assiste un peu chaque jour, ivre de belle humeur, de joie saine, et je puis dire, maintenant, de santé.

A ce point je sens déborder ma vitalité que j'éprouve le besoin de sortir de la Ville Sainte, de ses jardins édeniques, pour entreprendre une longue randonnée.

Cette fois, afin d'étudier au point de vue de cette cure naturiste ce qui vaut le mieux du sobre animal désertique ou du fringant coursier, je la ferai moitié à cheval et moitié à dos de chameau.

J'irai de Nefta à Biskra sur la monture bossue que veut bien mettre à ma disposition Si Ali Bel Kacem, un ami de Si Abderhaman, qui conduit à la gare de cette ville une caravane portant des oranges et des dattes.

Et puis je reviendrai finir ma cure dans l'oasis sainte en repassant par l'Oued-Souf.

De la première partie de ce voyage, qui prête peu aux observations et réflexions naturistes, je ne dirai rien, et ne relaterai ici que les impressions et les souvenirs du retour.

Ils seront d'autant plus intéressants, je crois, que je veux essayer d'élucider un problème qui intrigue les anthropologistes depuis longtemps, celui des noirs sahariens de l'Oued-R'hir, dont j'ai effleuré l'étude lors de mon premier passage à Touggourth. J'emporterai mes instruments et mes feuilles d'observations.

Quatre jours après, j'étais à Biskra, l'oasis interlope et cosmopolite, sur la terrasse du casino, du « Dâr-Diaf », pour complaire aux « intelligents promoteurs de l'hivernage saharien ».

Ce qu'ils appellent la « saison » bat son plein.

C'est l'heure où la fée divine du mogheb sème des violettes et des lilas sur les monts lointains de l'Aurès et peint en rose les pentes de l'Ahmar-Khaddou ; c'est l'heure aussi où la petite fée verte brille et scintille, opaline et lactescente, malfaisante et délicate, dans le verre du garnisaire et du colon.

A côté de moi, un pâle gentleman à monocle regarde dédaigneusement la louche mixture, et préfère noyer son spleen en des « cocktails » variés. Et, à ma gauche, la silhouette d'une vieille Anglaise anguleuse se profile dans l'air limpide de ce merveilleux couchant.

Au-dessous de moi, sous le péristyle, un orchestre, plus ou moins tzigane, essaye vainement, en jouant la valse à la mode, de désennuyer d'autres touristes en complet de flanelle blanche et quelques officiers qui bâillent devant la mort glorieuse du soleil. Les uns et les autres sont muets, mais, rien qu'à la façon lente et lasse dont ils mouillent le morceau de sucre sur le petit crible d'argent, on voit plus clair dans leur pensée qu'au fond de leur « pernod » quotidien :

— Encore un d'avalé ! A quand le dernier ?...

Les minutes passent, vides, mortelles, aussi longues que des heures pour le « zéphyr » cassant les cailloux du Sud-Oranais.

Et voici que, tout à coup, sur la route de Touggourth, dans les violettes maintenant très pâles du crépuscule, une caravane apparaît.

Les chameaux ahuris font cheniller leur cou, et regardent de leurs prunelles bridées et très douces, tantôt les lumières du casino et tantôt celles de la ville, qui, une à une, s'allument dans la grande paix du soir poudreuse.

Puis, ayant sans doute reniflé, à travers les étranges odeurs du « roudi », la forte senteur des « fondouks », ils beuglent leur joie vers les étoiles, les bonnes étoiles du ciel saharien, dont le sourire berça leurs longues marches de nuit.

Sur le masque bronzé des « sockar » qui les conduisent, dans leurs grands yeux noirs, se lit, avec les fatigues éprouvées, l'indiscutable joie du retour.

Ils marchent d'un pas allègre, cependant, et secouent au vent du soir leurs loques terreuses, où s'entassèrent pendant de longs jours toutes les poussières du désert, de Touggourth, de l'Oued-Souf et de l'Ouargla d'El-Golea, et peut-être de plus loin encore.

Ils ne boivent, eux, ni absinthe ni « cocktails », et, à côté des hiverneurs au dos voûté, des étrangleurs de perroquet au teint blafard, à la poitrine étriquée, ils apparaissent, ces naturistes de tous jours, comme l'expression même de la santé : jarrets musclés, reins à la souplesse ferme, thorax élargi par leurs marches éternelles et le grand souffle du désert.

Faites comme eux, ô vous qui venez demander au Sahara la jouvence tant convoitée, faites comme moi qui, devant ce contraste de la vieille Biskra désertique et de la nouvelle « ville d'hiver », plus que jamais maudis la lenteur des préparatifs qui m'obligent à y passer quelques jours encore, avant de reprendre ma route pour le désert et de refaire celle que ces Bédouins ont suivie afin de m'en revenir vers Nefta où il n'y a ni gentlemen spleenétiques, ni vieilles misses vaporeuses, ni tziganes, ni casinos, où le nomade que je suis redevenu se grisera tout à son aise de solitude, de silence, de lumière et de mouvement.

Mais enfin nous voici prêts ; et vraiment cette nuit, qui sera la dernière ici, est d'une incomparable splendeur. C'est la vraie nuit saharienne, odorante et étoilée : bon présage pour demain.

(A suivre.)

PAUL VIGNÉ D'OCTON.

CONFÉRENCE/CAUSERIE/RÉUNION/

ENSEIGNEMENT NATURISTE

CONFÉRENCES DE PROPAGANDE DES DOCTEURS G. ET A. DURVILLE (SAISON 1931-1932)

Comme chaque année, les docteurs G. et A. Durville reprennent leurs conférences de diffusion sur la méthode naturiste, avec clinique gratuite. Ces conférences ont lieu le premier et le troisième mardis de chaque mois (à partir du mardi 1^{er} décembre), Grande Salle des Sociétés Savantes, 8, rue Danton, Paris-6^e (Métro : Odéon ou St-Michel). Ouverture des portes à 20 heures. Séance à 20 h. 45 très précises.

Conférence du mardi 1^{er} mars

PROGRAMME

Première partie. — Comment lire le caractère et les prédispositions malades par l'examen du visage et des formes corporelles.

Deuxième partie. — Clinique gratuite.

Troisième partie. — Contradicteurs.

COLLABORATION AUX FRAIS DE SALLE

Toute personne étrangère à la Société Naturiste.	5 francs
Membres de la Société Naturiste (sur présentation de la carte 1932).....	2 »
Malades s'inscrivant pour bénéficier de la Clinique gratuite.....	1 »

TOUS LES MERCREDIS. — A « Pythagore », 4, rue des Prêtres Saint-Séverin, Paris (5^e) : A 20 h. 30, cours élémentaire d'Espéranto par A. Gaillard ; cours supérieur par S. Arger. A 21 h. 30, cours de solfège par Mme Arnould ; chorale sous la direction de M. Barbier, du Conservatoire. A 22 h. 30, conversation en Espéranto.

JEUDI 25 FEVRIER. — A 20 h. 30, à la Mairie du VI^e Arrondissement, place Saint-Sulpice, Paris (Salle des Trophées) : Les animaux calomniés, par M. Avias, membre du Comité de la Société Végétarienne de France ; Plantes alimentaires sauvages ou plantes cultivées (présentation de spécimens), par M. Louis Rimbaud, membre de la S. V. de F.

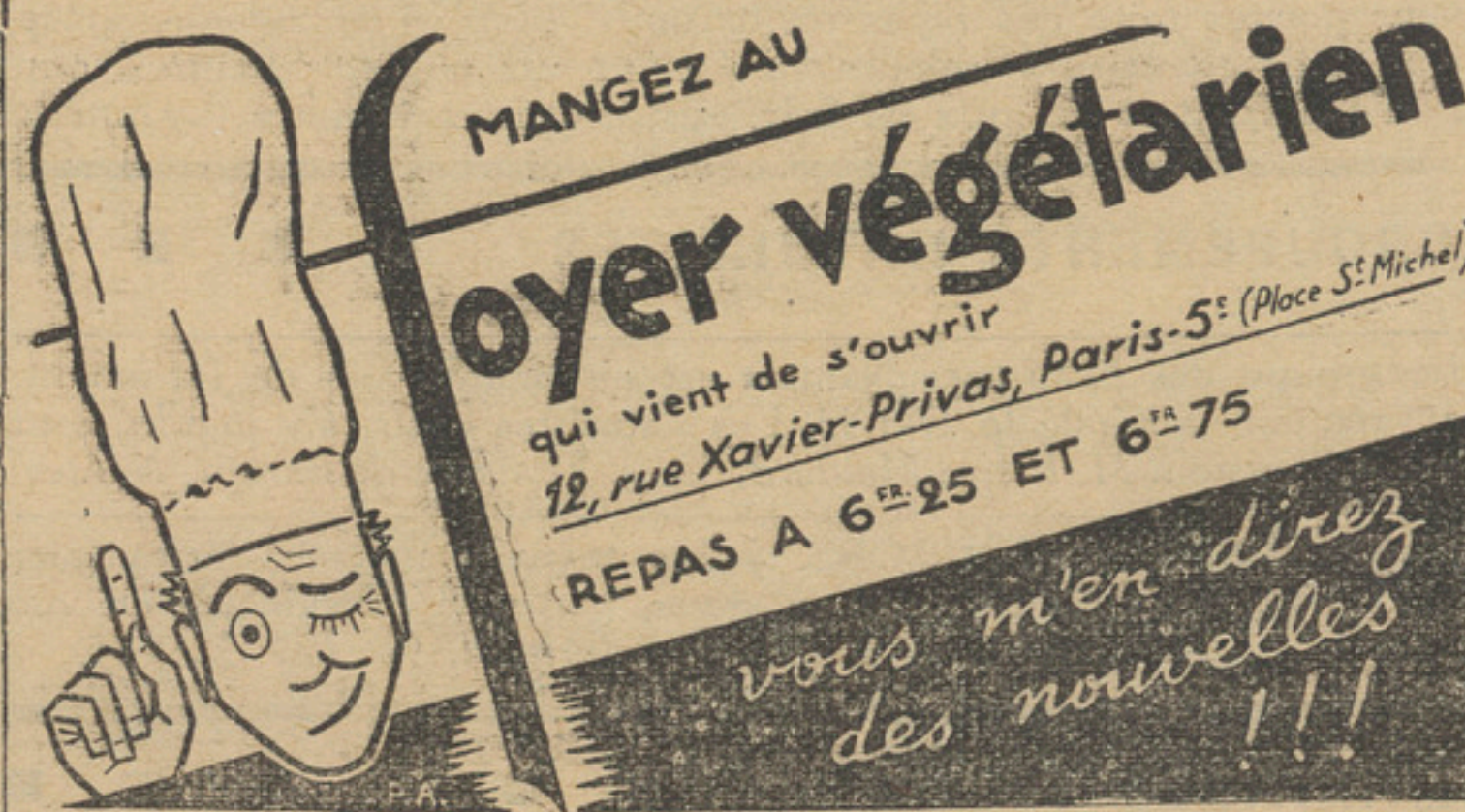
TOUS LES VENDREDIS. — A 20 h. 45, Ecole Marc-Aurèle, 79, rue Denfert-Rochereau : Leçons sur la Nature universelle et sur la nature humaine, et les directives générales que l'homme peut retirer de la connaissance de leurs lois.

REVUE DE LIVRE/

CIEUX NOUVEAUX OU QUATRE HOMMES DANS LA LUNE (I)

Dans *Cieux nouveaux* ou *Quatre hommes dans la Lune*, André Prévot nous fait considérer, des régions supérieures, maintes aspirations, singularités, vices ou vertus de notre pauvre nature : les parfaits démocrates, les surindustrialisés, les égalitaires, le royaume de la charité, le grand maître de l'analyse, le financier universel, le cadran des maladies, les amants imaginaires, les êtres parfaits, les amis de la douleur, les paradis progressifs, la fin des automates, etc. On peut avoir d'autres conceptions particulières ou sociales, philosophiques ou morales que l'auteur, mais on ne peut se soustraire à l'emprise de son style, précis, imagé, entraînant. — A. HEYD.

(I) André Prévot : *Cieux nouveaux* ou *Quatre hommes dans la lune*. — Eugène Figuière, éditeur, Paris.



AU CLUB DU FAUBOURG

Jeudi 18 février, Salle des Sociétés Savantes, à 20 h. 30, l'orateur et savant catholique l'Abbé Cappaen exposera sa découverte sensationnelle : *Comment on peut vaincre le cancer !* Et débat sur Médecins contre guérisseurs, avec expériences. — Samedi après-midi 20, Salle des Fêtes, 16, rue Cadet, à 14 heures, Mme Germaine Ramos défendra elle-même son livre *La Possédée*, sur L'amour et le mensonge, avec le docteur Vachet, Charlotte Charpentier, etc. Et débat cinématographique sur *Amour et cinéma*. Les artistes de cinéma peuvent-elles se marier ? avec les vedettes de l'écran.

AU PALAIS DES ARTS, 325, rue Saint-Martin, Paris. — Du 19 au 25 février. — Rez-de-chaussée : *Song* ; *La Vagabonde*. — Premier étage : *Sang de nomade* ; *Pas sur la bouche*.

INFORMATION/DIVERSE/

COMMUNIQUE DE MADOLIN

Bananes séchées. — Madolin répond à plusieurs questions qui lui sont posées, en rappelant qu'il a présentement en vente deux qualités de bananes séchées : une plus sèche, la banane-figue ; une autre plus onctueuse, qui provient d'une variété botanique tout à fait différente. Madolin recevra, dans le courant du mois de mars, une troisième variété qui proviendra d'une origine encore différente et d'une espèce botanique également différente.

Ces divers fruits séchés sont distincts les uns des autres par leurs origines différentes, tant à cause du climat que des variétés botaniques qui diffèrent grandement suivant les contrées. Madolin désire ainsi mettre ce genre de fruits séchés à la disposition de tous les palais, car, d'une variété à l'autre, les goûts diffèrent grandement. Toutefois, toutes ces bananes séchées se ressemblent entre elles par la technique de la dessiccation qui est imposée par Madolin à tous ses correspondants étrangers.

Le but essentiel, au point de vue naturiste, que désire atteindre Madolin, est de fournir un fruit ayant mûri sur place, à la touffe, puis qui a été cueilli et déshydraté sans solution de continuité jusqu'à ce qu'il ait été mis dans un état stable qui lui permette non seulement de voyager sans aucun risque, mais encore de servir d'aliment d'attente et de prévoyance, une fois arrivé à destination. Madolin réagit ainsi contre l'emploi des bananes vertes, qui n'ont pas cette qualité de sucre du fruit cueilli mûr. De plus, Madolin s'efforce ainsi de fournir aux consommateurs une quantité abondante de fruits secs pendant les mois de l'année où il est pratiquement impossible de manger autant de fruits que de légumes. Les bananes sèches doivent combler la lacune du fruit sec qui doit être ajouté au fruit frais à chaque repas. Madolin réalise ainsi son premier effort vers la suppression de la boîte de conserves. D'autres réalisations viendront par la suite. Madolin a commencé par la banane, car, de tous les fruits, c'est celui qui est destiné à connaître les prix les plus bas.

MADOLIN.

H É L I O P O L I S

NATURISTES TOUCHÉS PAR LA CRISE DES AFFAIRES

faites un réemploi judicieux de vos disponibilités, en vous assurant une situation rémunératrice

A HÉLIOPOLIS

Quelques situations de tout premier ordre sont disponibles à l'île du Levant. Nous engageons très vivement les naturistes gênés dans leur commerce par la crise mondiale, à libérer leurs capitaux et à les consacrer à ces affaires. Les situations offertes sont indépendantes. Elles seront très rémunératrices en raison du grand nombre d'usagers de l'île qui séjourneront à Héliopolis au cours de la saison prochaine.

Sont en cours d'étude ou de construction les immeubles commerciaux suivants : Boulangerie-Pâtisserie, Librairie-Papeterie, Magasin Général d'Approvisionnement, Pension pour Enfants.

Sont proposés, pour être ouverts à la date du 1^{er} juin 1932, les commerces suivants :

RESTAURANT NATURISTE
Capital nécessaire : 50 à 70.000 francs
Rapport net prévu :
25 à 35.000 francs

Se renseigner d'urgence auprès du docteur André Durville (du 2 au 14 de chaque mois, à l'île du Levant, par Le Lavandou (Var) ; du 16 au 30, à Paris, 24, rue d'Alleray).

HOTEL MEUBLE
Capital nécessaire : 100 à 400.000 francs
Rapport net prévu :
50 à 200.000 francs

RETENEZ VOTRE TERRAIN A HÉLIOPOLIS AVANT LA HAUSSE PROCHAINE

La Société Héliopolis va se constituer incessamment. Les terrains de l'île du Levant dont elle sera propriétaire vont être attribués à ses actionnaires à raison de 500 mètres carrés par action A et de 100 mètres carrés par action B.

La presque totalité des actions est souscrite à l'heure actuelle. Une douzaine seulement d'actions A et B sont disponibles. Leur prix de cession va être inévitablement augmenté d'au moins 25 % dès la constitution de la Société.

Nous engageons les naturistes désireux de s'assurer la propriété d'un terrain à Héliopolis, à réserver une ou plusieurs actions avant la hausse prochaine. Dans quelques semaines, il sera trop tard. (S'adresser de toute urgence au docteur A. Durville : du 2 au 14 de chaque mois à l'île du Levant, du 16 au 30 à Paris, 24, rue d'Alleray).

DOCTEUR
GASTON
DURVILLE

**LA CURE
NATURISTE**

Tome 1

LA CURE
ALIMENTAIRE
LA CURE D'AIR
LA CURE DE SOLEIL



POUR ENTREtenir SA VIGUEUR
ET SE GUERIR SANS MEDICAMENTS

VIENT
DE
PARAITRE

Quatrième
édition

Soixantième
mille

Prix :
30 francs

Station météorologique privée d'Héliopolis (Alt. : 45 mètres)

LE TEMPS QU'IL FAIT A L'ÎLE DU LEVANT

du jeudi 4 au mercredi 10 février

Dates	Pres-sions moyenn. (1)	Températures				Durée de l'in-solation	Vent	Ciel	Mer	Pluie		Observations
		Max.	Min.	Moyennes						Durée	m/m	
				Diurne	Nocturne							
Jeudi	769 b.	13	1	9	4	Totale	Lég. S-O	Beau	Belle	Néant	Néant	
Vendredi ..	763 h.	9	2	8	6	Totale	Moy.NO	Beau	houleuse	»	»	
Samedi	766 h.	12	1	9	5	Totale	Moy. E	Beau	Lég.houl	»	»	
Dimanche ..	768 b.	12	5	9	7	Totale	Lég. E	Beau	Lég.houl	»	»	
Lundi	763 b.	12	2	7	5	Totale	Moy.NO	Beau	Lég.houl	»	»	
Mardi	752 b.	11	5	9	7	Totale	fortNNO	Beau	Grosse	»	»	
Mercredi ...	749 h.	7	4	6	5	Totale	fortNNO	Beau	Tr. gros.	»	»	

(1) Abréviations : b. en baisse ; h. en hausse.

PETITES ANNONCES

Les « Petites Annonces » sont reçues à la direction de Naturisme, 15 bis, rue Cimarosa, Paris (16^e), et à l'imprimerie, 24, rue d'Alleray, Paris (15^e). Elles sont rigoureusement payables d'avance.

LA LIGNE D'ENVIRON 60 SIGNES OU ESPACES... 5 fr.

Les réponses aux annonces domiciliées au bureau de la revue doivent être insérées dans une enveloppe timbrée portant le numéro de l'annonce (ce numéro doit être inscrit au CRAYON, afin de pouvoir l'effacer). Cette enveloppe doit être adressée, sous une seconde enveloppe, à la direction de Naturisme.

Toute petite annonce, pour paraître le jeudi suivant, doit nous parvenir, accompagnée du montant de l'insertion, au plus tard le vendredi, à midi.

PENSIONS NATURISTES

MIDI. Propriétaire naturiste assurerait vie de famille à végétarien intégral, dans château avec parc, piscines, salle d'armes, bibliothèque ; jouissance ferme à 3 km. pour petit lait, ruches pour miel, maison de chasse. Usage de l'auto, radio, phono. Pension raisonnable. — Ecrire à Naturisme, N° 636.

NATURISTE all. passer mars et avril ds le Midi recevrait pensionnaires non contag. Ecr. : Naturiste, 43 bis, av. Simon-Bolivar, Paris.

LE « PROVENCE », hôtel de premier ordre, au Lavandou, entre la poste et la plage. L'hôtel-relai de la Cité Naturiste d'Héliopolis. Chambres de 25 à 50 fr. ; repas, 25 fr. ou à la carte. Arrangements spéciaux pour les naturistes de l'île du Levant. Renseignements gratuits. — Elisée Argaud, propriétaire-directeur, téléph. permanent (nuit et jour) N° 2, Lavandou. Adr. télégr. : Provence, Le Lavandou.

VENTES

A VENDRE appareil pour bains de vapeur. Bon état. P. Girardin, instituteur, à Le Tholy (Vosges).

ŒUFS FRAIS, fco domicile : 3 dz, 29 fr. ; 5 dz, 46 fr. ; 10 dz, 86 fr. VENDS mon terrain à Physiopolis, bord Seine, 250 m. Ecr. : Elevage Avicole de Danissou-Bas, à Monmarès, p. Villeneuve-s.-Lot (L.-et-G.)

ETABLISSEMENTS NATURISTES

AU RESTAURANT VEGETALIEN, 40, rue Mathis (métro Crimée), vous pouvez faire des repas revitalisants, sains et abondants, grâce à la « Basconnaise » (salades variées) et aux aliments naturels que l'on y sert, pour les prix de 3 fr. 75 (dames) et 4 francs (hommes).

GROUPEMENTS NATURISTES

Le groupe des Naturistes Nantais est en bonne voie de formation. 1^{re} réunion générale le 17-1-32. Les naturistes désir. s'y joindre sont priés d'écrire à M. Pierre Maillard, 53, r. Fontaine-de-Barbin, Nantes.

MULHOUSE ET ENVIRONS. Jeune ménage nudiste désire faire connaissance avec adeptes deux sexes, partisans convaincus, en vue réalisations. — Ecrire à Naturisme, N° 639.

MARIAGES

SUD-OUEST. Jeune homme, 23 ans, 1 m. 67, empl. banque, adepte libre culture, désire correspondre avec jeune fille ayant emploi, saine, naturiste, en vue fonder foyer naturiste. Photo demandée. Discretion absolue. — Ecrire à Naturisme, N° 638.

INSTITUTRICE Etat, 23 ans, corresp. vue mariage avec j. homme goûts naturistes, grand, affect., instruit, 26-30 ans. Préf. région Nantes ou Midi. Joindre photo qui sera renvoyée. Naturisme, N° 641.

ON DEMANDE un entrepreneur pour les travaux (construction des tentes, etc.) à effectuer cette année à l'île des Naturistes de Villennes-sur-Seine. S'adresser au docteur André Durville, 24, rue d'Alleray, Paris (15^e).

DEMANDES D'EMPLOIS

VEGETARIEN, célibataire, 45 ans, désirerait petit travail de culture chez naturiste ou autre. Préentions modestes, irait Midi de la France, Algérie ou Corse. — Ecrire à Naturisme, N° 634.

MONSIEUR naturiste, 30 ans, demande emploi travaux divers, chez personne naturiste, groupement ou établissement. Naturisme, N° 635.

DIVERS

NATURISTES, FAITES SOIGNER VOS DENTS chez M. J. Broutin, chirurgien-dentiste, membre de la Société Naturiste, 210, boulevard Raspail, Paris (14^e). Appareils modernes, bridges, couronnes, etc. Remise 20 % aux naturistes.

UN MIEL QUE TOUT NATURISTE DOIT CONSOMMER

MIEL AROMATIQUE PURE LAVANDE

15 francs le kilog, franco domicile. Compte chèques post. 1641-19. Ecrire : Marcel Girard, 73 bis, rue Bobillot, Paris (13^e).

MADAME LINES, membre de la Société Naturiste, se chargerait de prendre en garde, à l'île du Levant, les enfants qu'on voudrait bien lui confier, pendant toute la période des vacances de Pâques. S'adresser à Mme Lines, 15 bis, rue Cimarosa, Paris (16^e), le mardi et le vendredi, de 16 heures à 17 heures, ou écrire au même nom et à la même adresse.

DESIRE CORRESPONDRE avec D. M. 1899 C. Ecrire à Naturisme, N° 637.

POUR AVOIR DU BON MIEL GARANTI PUR, hâtez-vous d'adresser votre comm. à A. Orillard, apic., Villeloin-C. (I.-et-L.). 2, 3, 5, 10 kg., 28, 39, 60, 110 fr. Post. B.P.N., fco dom. Ch. p. Nantes 3094.

AMANDES DOUCES décort. Raisin Malaga sec en grappes, prov. dir. d'Esp., vendus sans interm. Amandes : 22 fr. le kg. ; par 5 kg. : 20 fr. Raisin : 11 fr. le kg. Ecr. Heibig, 9, rue du Texel, Paris (14^e).

MIEL parfait, garanti pur, 55 fr. la boîte 5 kg., franco domicile. Echantillon 1 fr. Dauzier, Jussac (Cantal). Ch. post. 152-95 Clermont.

La syphilis est curable. Et le malade ? Aussi.

IRENE JALABERT

LA CROIX HORIZONTALE

ROMAN DE DEUX GUERISONS

La magistrale réponse d'une femme à Baudelaire.
Si le grand poète avait connu ces fruits du mal,
il n'aurait jamais écrit ses « Fleurs du Mal ».

Un fort volume de 248 pages. — Prix : 20 francs

Dépôt général : LIBRAIRIE UNIVERSUM, 33, rue Mazarine, Paris



BULLETIN D'ABONNEMENT A

NATURISME

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE CULTURE HUMAINE

A adresser 15 bis, rue Cimara, Paris (16°)
(Compte de chèques postaux : Paris 236-69)

Abonnez-moi pour un an, six mois, trois mois (1) à partir

du premier numéro du mois de _____

Nom : _____

Adresse : _____

— Je vous adresse le montant ci-joint ou par chèque postal.

— Je vous prie de faire encaisser chez moi le montant de l'abonnement (1).

	France	Etranger
Un an	40 fr.	51 fr.
Six mois	22 fr.	28 fr.
Trois mois	12 fr.	16 fr.

Les abonnements partent obligatoirement du premier numéro d'un mois, au choix

(1) Rayer les mentions inutiles.

Imprimerie de « Naturisme », 24, rue d'Alleray, Paris (15°)

POUR VOTRE

A MEUBLEMENT

NATURISTES. ADRESSEZ-VOUS
A UN FABRICANT NATURISTE

RENÉ AXLER

CHAMBRES
A COUCHER

174, avenue du Maine
PARIS (14°)

SALLES A MANGER

Téléph. : Ségur
65-64

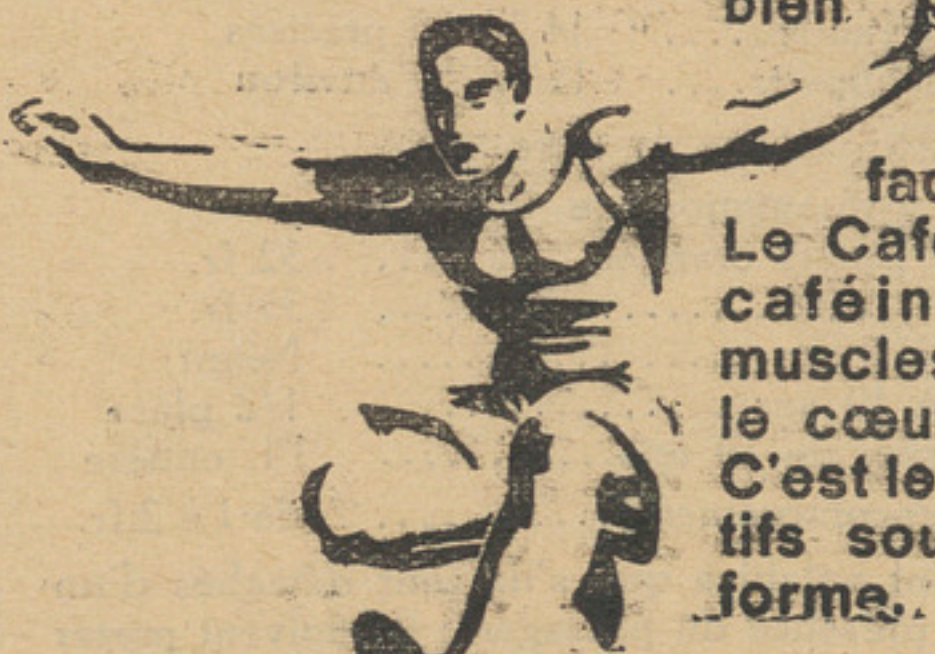
MEUBLES DE BUREAU
MEUBLES DE CUISINE

SIEGES, DIVANS, COSY-CORNERS

INSTALLATIONS COMPLETES

DEVIS SUR DEMANDE
RENE AXLER SE TIENT EGALEMENT A
VOTRE DISPOSITION POUR MEUBLER
VOTRE TENTE A PHYSIOPOLIS

Avez-vous le cœur bien accroché ?



Détente, fond, vitesse,
sont indispensables
dans une course de
haies. Tout cela ne va
pas sans un cœur bien
accroché, c'est-à-dire
bien entraîné sans
brutalité et
sans excitant
factice.

Le Café SANKA sans
caféine, stimule les
muscles en ménageant
le cœur.
C'est le café des spor-
tifs soucieux de leur
forme.

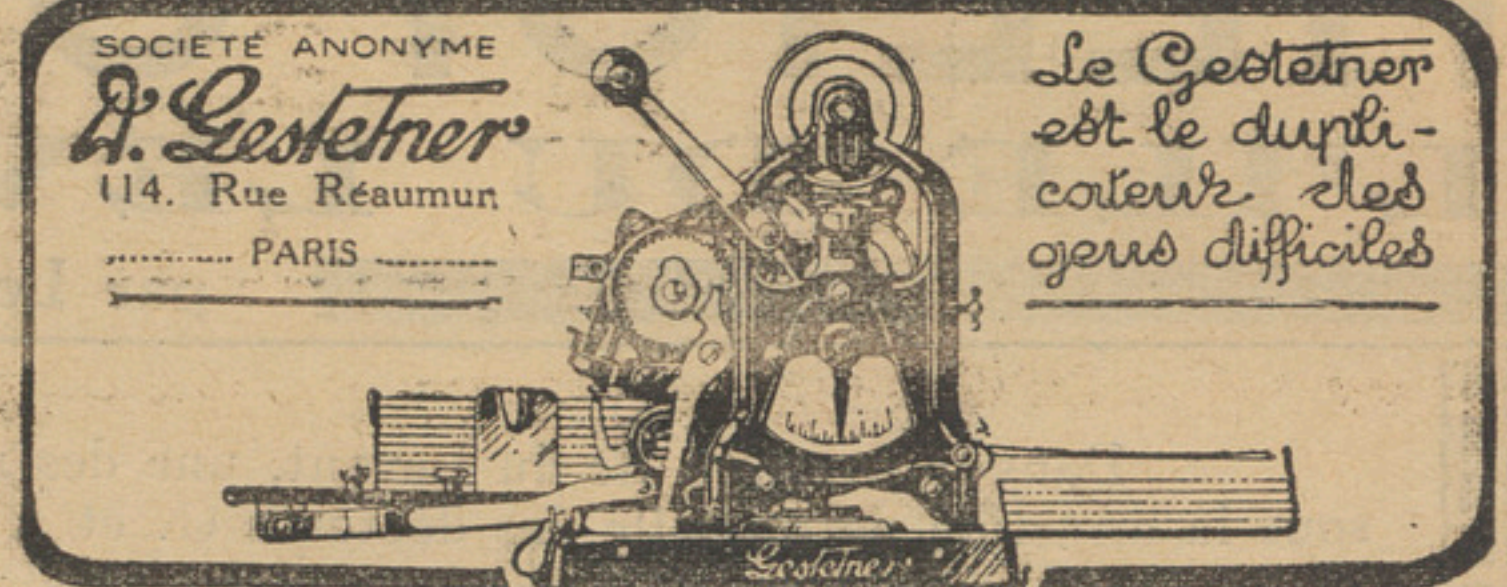
Le premier obstacle à
l'ignorance

Si vous ne connaissez pas le
café SANKA, nous vous en
enversons un échantillon. Adres-
sez-nous ce bon découpé et ac-
compagné de 1 fr. en timbres-
poste pour frais d'envoi.

**CAFE
SANKA**
sans caféine
Boulogne - Paris

Café SANKA, Boulogne-Paris

CINQUANTENAIRE GESTETNER (1881-1931)



Pour commémorer cette date, GESTETNER offre à 210 hôpitaux du monde entier un duplicateur électrique du dernier modèle.

QUELLE QUE SOIT VOTRE MALADIE
LA MÉDECINE NATURISTE
PEUT QUELQUE CHOSE POUR VOUS

PRENEZ RENDEZ-VOUS A L'

INSTITUT NATURISTE DES DOCTEURS GASTON ET ANDRÉ DURVILLE

15 bis, rue Cimara, PARIS (16°)
(Métro : Boissière — Téléphone : Passy 77-95)

ON CONSTITUERA VOTRE DOSSIER MEDICAL
ON ETABLIRA VOTRE REGIME
ON VOUS TRAITERA SANS MEDICAMENTS

Tous les jours non fériés
Consultations de 14 à 17 heures
Traitement de 10 à 12 heures
et de 14 à 19 heures

SERVICE ULTRA-MODERNE
DE RADIOGRAPHIE
ET DE RADIOSCOPIE

De 10 à 12 heures
et de 14 à 19 heures

Le gérant : AUGUSTE CHAUVETON.

172, RUE MARCADET MARCADET 70-85

FABRIQUE ET LIVRE FRANCO A DOMICILE DANS PARIS
(POUR LA PROVINCE, PORT EN PLUS)

LES PRODUITS ALIMENTAIRES NATURISTES

des docteurs G. et A. Durville

AMANDES Se consomment au naturel. Amandes douces, grosses, triées.....Les 500 gr. 20 » AROMATES Aromatisez vos légumes dans votre assiette. Mélange étudié de plantes aromatiques. Le sachet de 30 gr. 3 60 » Saupoudreuse en verre moulé, bouchon métal..... 10 » BANANES SECHEES NATURISTES Fruit mûr, vivant.....Les 500 gr. 7 25 » BISCOTTES NATURISTES Farine complète.....Le paquet de 700 gr. 7 » BISCOTTES NATURISTES AU PICARDAN Fines, légères, levées au ferment de raisin. Les 500 gr. 12 » BISCUITS NATURISTES AUX RAISINS Farine complète, raisins secs, pâte sablée par l'emploi du « Naturiste », corps gras végétal. Biscuit tendre et friable.....Les 500 gr. 6 » BLE GERME EN FLOCONS Blé germé et éclaté, amandes, farine complète, pour le petit déjeuner du matin.....Les 500 gr. 8 » CONFIT NATURISTE AUX AMANDES Raisins secs, amandes, noisettes, miel. Aliment puisant quotidien pour tous.....Le petit pot repas 2 » COUSCOUS NATURISTE Semoule de blé dur d'Algérie. Se cuit à la vapeur en deux fois. Ajouter en dernier lieu du « Naturiste », corps gras végétal.....Les 500 gr. 5 » CORPS GRAS VEGETAL « LE NATURISTE » Pur, simple, neutre (sans acidité), à l'exclusion de toute graisse animale. Pour la cuisine.....Les 500 gr. 6 » FLOCONS D'AVOINE Pour le petit déjeuner du matin, convient à tous les âges.....Les 500 gr. 3 50 »	GALETTES DE BLE GERME Le biscuit essentiellement naturiste.....Les 500 gr. 6 » GERMOIR En tôle étamée, pour faire germer le blé à domicile, et le consommer cru.....L'appareil 25 » HUILE D'OLIVE Fait de fruits mûrs à l'arbre, et écrasés au naturel. Transparence verte à cause des cellules de chlorophylle.....Les 500 gr. 9 » JUS DE POMME Jus frais au naturel, non fermenté.....La bouteille 6 » JUS DE RAISIN FRAIS « Picardan Doré, Réserve Naturiste ». La cure de raisin mûrs et sucrés. Blanc, rosé, rouge.....Le litre 10 » La demi-bouteille 6 » EN VENTE au siège, 172, rue Marcadet, Paris (18°) et 3, rue des Petites-Ecuries, Paris (10°) LIVRAISON FRANCO A DOMICILE DANS PARIS Les lundi, mercredi et vendredi, dans les 1er, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e, 8e, 12e, 13e, 16e arrondissements, et à Boulogne-sur-Seine. Les mardi, jeudi et samedi, dans les 9e, 10e, 11e, 14e, 15e, 17e, 18e, 19e, 20e arrondissements, et à Neuilly, Levallois et Clichy. Le mercredi, à Asnières, Bécon-les-Bruyères, Courbevoie, Bois-Colombes et Colombes. Le samedi, à Bezons, Sartrouville, Maisons-Laffitte, Poissy, Villennes, Saint-Germain, Le Vésinet, Chatou, Rueil, Nanterre.	MALT NATURISTE Mélange étudié de malt d'orge et de malt de riz. Farine très diastasée à saupoudrer sur tous les aliments, notamment les féculents, dans l'assiette. Les 250 gr. 5 » Saupoudreuse, verre moulé, bouchon plastique et hermétique, étudié pour l'emploi du malt.....L'unité 14 » MARMITE NATURISTE Pour la cuisson des légumes. Premier modèle..... 115 » Deuxième modèle, plus grand..... 145 » MIEL AROMATIQUE NATURISTE Garanti pur aux aromates (lavandes).....Les 500 gr. 10 » MIEL BLANC DU LOIRET Miel de plaine.....Les 500 gr. 6 » OLIVES NOIRES DE LA DROME Les 500 gr. 9 » PAIN NATURISTE INTEGRAL Fait de l'intégralité d'un blé donnant W 115. Aliment de grand feu.....Le pain 2 » PAIN NATURISTE COMPLET Comme ci-dessus, mais étendu de son poids de farine blutée. Aliment des citadins.....Le pain 2 » PATES ALIMENTAIRES NATURISTES Faites de farine complète. Nouilles, macaronis, coquillettes.....Le kilog 9 » RIZ NATURISTE Non décortiqué, avec la totalité du péricarpe. Les 500 gr. 2 25 » SUCRE DE CANNE Avec ses gommes et la partie incristallisable du sucre. Importation directe.....Les 500 gr. 2 90 » SOLEILS NATURISTES Noix de coco, amandes, miel, farine complète. Dessert, et aliment de toute heure.....Les 500 gr. 8 »
---	--	---

HÉLIOPOLIS

L'ILE DU LEVANT

par Le Lavandou (Var)

LA CITÉ DE VACANCES

EN TOUTES SAISONS, UN SEJOUR IDEAL DANS UN SITE ENCHANTEUR
MILLE HECTARES DE NATURE SAUVAGE, DE VEGETATION LUXURIANTE

Dans la sauvage Ile du Levant, une des ravissantes îles d'Hyères, qui dressent leurs falaises face à la Côte des Maures, est en train de s'organiser, sous la direction personnelle des docteurs G. et A. Durville, le plus formidable Centre Naturiste du monde : HÉLIOPOLIS.

L'Ile du Levant, avec ses nombreuses plages, son maquis souvent impénétrable, son climat idéal, ses sites d'une beauté grandiose, est vraiment la terre d'élection des naturistes. En maillot toute la journée, on y trouve le vrai repos, la paix, la sérénité.

Les naturistes ont, actuellement, la jouissance de la totalité de l'île : ils peuvent s'y promener en toute liberté, y camper, y vivre même. Dans la partie N.-O., sur un domaine d'environ 70 hect., est en train de naître, face à l'île de Port-Cros et à la côte, une véritable Cité rustique : Héliopolis, où s'installent les naturistes désireux de construire une habitation modeste qui leur permettra de passer, en toute saison, des vacances agréables, ou même de se fixer définitivement, loin de la civilisation artificielle des cités modernes. Déjà, plus de 200 adeptes y sont devenus acquéreurs de terrains. Les premiers bungalows sortent de terre. Les sources se captent ; les puits se forment ; les routes se tracent. Dans cette île, abandonnée des humains depuis des siècles, la vie commence à renaître. L'organisation est rustique encore, certes, mais elle se perfectionne sans cesse. La mise en valeur du domaine se fait avec méthode et la prospérité s'annonce, qui va sortir du néant.

Aux pionniers de l'idéal naturiste qui nous est cher, à ceux qui ont à cœur de compter parmi les fondateurs de l'œuvre sociale de grande envergure que nous entreprenons, nous demandons leur part d'effort : ils peuvent nous aider utilement, soit en venant camper dans l'île, soit en devenant souscripteurs d'une parcelle de terrain et en y construisant un bungalow rustique, soit en participant à l'émission de nos actions.

Voici quelques renseignements sur l'organisation générale d'Héliopolis :

VISITEURS — TOURISTES

Les touristes sont cordialement admis dans l'île du Levant, sans frais ni formalité. Ils peuvent prendre leurs repas dans un des restaurants existants. S'ils désirent camper, ils sont soumis aux conditions exposées ci-après :

CAMPING

Tout campeur est tenu :
1° De faire partie de la Société Naturiste (cotisation annuelle, valable de janvier à décembre : par personne, 20 fr.) ;
2° D'acquiescer, par jour, un droit fixe de :

Première personne..... 5 fr.
Les suivantes..... 2 fr. 50

Les enfants âgés de moins de 8 ans, ainsi que les propriétaires et leurs familles, sont exonérés de tous droits de séjour.

Il est préférable de retenir sa tente avant le départ.

TRAVERSEE MARITIME

La traversée maritime est assurée par le *Ben-Hur*.
Sauf le cas de force majeure, le *Ben-Hur* accomplit une traversée par jour.

HORAIRE

Départ d'Héliopolis..... 8 h. précises
Arrivée au Lavandou..... 9 h. environ
Départ du Lavandou..... 14 h. 30 précises
Arrivée à Héliopolis..... 15 h. 30 environ

TARIF (ALLER ET RETOUR)

Naturistes (sur présentation de la carte de séjour), billets oranges..... 32 fr.
Touristes, billets verts..... 35 fr.
Enfants, jusqu'à 6 ans..... Néant
— de 6 à 10 ans..... 1/2 place
— au-dessus de 10 ans..... Pl. entière
Colis (suivant encombrement)..... de 1 à 2 fr.

Les billets ne sont valables que s'ils sont détachés d'un carnet à souches, en présence du passager ; ils doivent porter le prix perçu, écrit de la main de l'agent de la Société (refu-

ser rigoureusement tout billet qui ne remplit pas ces conditions).

Les billets donnent droit au retour sans autres frais. Le retour est utilisable à volonté, sans limitation de validité.

Un registre de réclamations est tenu, à bord, à la disposition des passagers.

RESTAURANTS

Pendant la saison d'hiver, un restaurant assure en permanence le ravitaillement des campeurs. Il est provisoirement campé dans les ruines du vieux village du Grand-Avis, en attendant l'ouverture (le 1^{er} mars prochain) des restaurants du domaine de l'Aiguade.

RESTAURANT « LA PAILLOTTE »

Petit déjeuner..... 3 fr.
Déjeuner..... 11 fr.
Dîner..... 11 fr.
Pension complète..... 23 fr.

Service : 5 %

Viande, vin, infusion en supplément

SOCIÉTÉ HÉLIOPOLIS

(SOCIÉTÉ ANONYME EN FORMATION)

La Société Héliopolis est en cours de constitution, et ses statuts seront incessamment publiés et déposés, conformément à la loi. Cette Société, qui sera propriétaire, grâce à l'apport des docteurs Durville, de la partie de l'île du Levant où se concentre actuellement le Centre naturiste (domaine de l'Aiguade), sera uniquement « immobilière » et ne prendra part à aucune opération commerciale. Son seul rôle consistera à attribuer à ses actionnaires une partie de son capital « terrain » : tout propriétaire d'une action A aura, pendant la durée de la société, droit de jouissance (comme s'il en était locataire) d'un terrain de 500 m² ; tout propriétaire d'une action B aura, de même, la jouissance d'un terrain de 100 m². A l'expiration de la Société, tous les ex-actionnaires deviendront définitivement et sans débours, propriétaires de leur parcelle, par partage de l'actif.

Cette attribution de terrains par actions présente de très nombreux avantages, et, notamment, celui d'éviter de nombreux frais à l'acquéreur, la Société en faisant son affaire lors même de sa constitution.

Plus de deux cents naturistes, devenus fondateurs d'Héliopolis, ont déjà retenu la presque totalité de ces actions (actuellement représentées par des promesses de vente délivrées par les docteurs Durville) et sont, en fait, propriétaires de la plus grande partie du domaine.

Dès la constitution de la Société, ces actions prendront une valeur largement supérieure à leur prix de vente actuel, valeur justifiée par la mise en œuvre systématique du Centre naturiste, et par la plus-value consécutive des terrains.

Nous ne saurions trop engager les naturistes qui désirent établir leurs droits sur une parcelle de terrain d'Héliopolis, en vue d'y établir un bungalow ou une tente fixe pour leurs vacances, ou simplement en vue de faire un placement rémunérateur de leurs disponibilités, à retenir d'extrême urgence une ou plusieurs des rares actions qui restent à placer.

Envoi sur demande des conditions de souscription, plans, cahier des charges, renseignements détaillés, etc., etc.

Pour renseignements complémentaires, locations de tentes, achats de terrains, commande de bungalows, etc., etc., s'adresser exclusivement au docteur André Durville : du 16 au 30 de chaque mois, à l'imprimerie de « Naturisme », 24, rue d'Alleray, Paris (15^e) ; du 2 au 14 de chaque mois, à l'île du Levant. En son absence d'Héliopolis, s'adresser à M. Bernier, ingénieur, adjoint spécial de l'île du Levant, auquel est confiée la direction générale des travaux. Sur la côte, pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Mercier, Agence Principale Immobilière, avenue Charles-Cazin, Le Lavandou (en face les Ecoles).

Pour la création de deux nouveaux stades à Physiopolis

En vue de la création, dès le printemps prochain, de deux stades nouveaux à l'île de Médan (Seine-et-Oise) : le *Stade des Jeux* et le *Stade des Enfants*, les docteurs Durville mettent en vente

80 TERRAINS DE CAMPING D'ENVIRON 42 m² DE SUPERFICIE

admirablement placés en bordure de ces terrains de jeux, à proximité immédiate du débarcadère et de l'immeuble affecté aux vestiaires et servant de garage à bateaux.

Prix de chaque lot : 2.500 francs (frais de clôture et frais de vente en sus). Conditions exceptionnelles de paiement : comptant, 1.000 francs ; le solde en trois traites acceptées de 500 francs.

Sur le produit de chaque vente, les docteurs Durville prélèveront une somme de 500 francs qu'ils offriront à la caisse du Syndicat des Co-Propriétaires de Physiopolis pour créer un fonds spécial destiné au nivellement, à l'installation et à l'aménagement général de ces deux stades.

